Yves-Goulven MORVAN

TEXTES CHOISIS dans FEIZ ha BREIZ

présentés par
J. LE DU et Y. LE BERRE

STUDI N° 11

Ebrel/Avril 1979

Section de Celtique
Faculté des Lettres de Brest
Université de Bretagne Occidentale

Imprimé et diffusé par le **C.R.D.P.**
(Centre Régional de
Documentation Pédagogique) Rennes

Yves-Goulven MORVAN

TEXTES CHOISIS dans FEIZ ha BREIZ

présentés par
J. LE DU et Y. LE BERRE

STUDI N° 11

Ebrel/Avril 1979

Section de Celtique
Faculté des Lettres de Brest
Université de Bretagne Occidentale

Imprimé et diffusé par le **C.R.D.P.**
(Centre Régional de
Documentation Pédagogique) Rennes

ERRATUM

On voudra bien excuser une erreur de foliotage qui a provoqué une inversion des pages 57 et 58.

En conséquence, la page 58 est à lire à la suite de la page 56, le texte de la page 57 se poursuivant page 59.

PREFACE

Plus d'un lecteur sera, comme moi, reconnaissant à J. Le Dû et Y. Le Berre de nous avoir, par leur présentation, révélé la vie et l'oeuvre de l'abbé Yves-Goulven Morvan, qu'ils ont bien situés dans le contexte politique, idéologique et religieux de leur temps. Un autre intérêt de cette présentation est d'avoir également montré la place de la langue personnelle de l'auteur dans l'ensemble des parlers bretons. Manifestement, c'est un bel échantillon du breton de Landerneau et de ses environs, dont le prestige, par le renom des foires, s'est imposé, pendant des siècles, dans un large secteur de la Cornouaille voisine.

Cette réédition ravive chez moi quelques souvenirs de ma petite enfance, du temps où, à l'approche d'une nouvelle naissance, on m'expédiait chez ma grand'mère maternelle, dans une ferme d'accès alors difficile, mais d'un nom à faire rêver, *Lescuz*, le "château caché". Les champs y portaient des noms tout aussi évocateurs, comme *ar baradoz*.

Il y avait là une servante illettrée, joyeuse, affectueuse et dévouée, Fin, qui m'emmenait quelquefois avec elle "en paradis" : ce n'était pas loin. Un autre paradis encore plus proche était

constitué par son trésor d'histoires plus merveilleuses les unes que les autres, dont quelques titres hantèrent depuis lors ma mémoire : *Godig hag an inkin benniged, Ar c'hi barbed oh ober skol.*

Il y a une dizaine d'années j'ai découvert dans ma bibliothèque, où une main pieuse l'aura mis à l'abri, un vieux livre solidement relié, dont les feuilles jaunies semblaient avoir été souvent tournées par de rudes doigts de travailleurs de la terre. C'était *Kenteliou hag istoriou a skouer vad*. Vers 1890, l'un des frères de ma mère l'avait eu comme livre de prix à l'école libre de Lannilis. Je pense que mon oncle devait le lire devant Fin, dont l'excellente mémoire enregistrait tout.

Depuis, je l'ai souvent repris pour me délasser, en pensant à toutes les mains qui l'avaient feuilleté avant moi, à Fin, et aussi désormais à son auteur, à présent que je le connais.

Il m'est arrivé, avant cela, de faire un court séjour à l'abbaye de Thymadeuc, et d'y parler aux moines des études bretonnes et celtiques. J'y retournerais à présent avec un plaisir tout nouveau, et si c'est pour une retraite, je ne me ferai pas scrupule de l'égayer un peu en feuilletant *Kenteliou hag istoriou a skouer vad*, tout en parcourant les jardins et les champs que fécondèrent les dernières années du labeur du sympathique Père Yves-Goulven Morvan.

F. Falc'hun.

PRESENTATION

par

J. Le Dû et Y. Le Berre.

I - YVES-GOULVEN MORVAN : son temps, sa vie, son oeuvre.

Yves-Goulven Morvan reste jusqu'à présent un inconnu pour la plupart de ceux qui s'intéressent à la littérature de langue bretonne. La publication de ces quelques textes est une tentative de réhabilitation d'un homme qui donna naissance à un courant littéraire original et durable. Ce courant s'établit vers le milieu du siècle dernier sur les bases d'une idéologie conservatrice et d'une morale rigoureusement chrétienne, prit pour outil la langue bretonne partiellement "normalisée" selon les principes définis une génération plus tôt par Le Gonidec, fut porté par un milieu social organisé autour de l'église catholique, constitué de prêtres des zones rurales, de petits-bourgeois - presque tous formés dans les collèges religieux et les séminaires -, de paysans aisés -principalement Léonards -, enfin de quelques membres de la noblesse basse-bretonne attachés au monarchisme légitimiste.

Y.G. Morvan (1) est né à La Forest-Landerneau le 12 décembre 1819, de Yves Morvan et Anne Le Roy, agriculteurs à Prat-Lidec. On ne connaît rien de son enfance, de son adolescence et de sa jeunesse. Ce n'est que le 14 juin 1851 qu'il fut ordonné prêtre, dans sa trente-deuxième année. On ignore pourquoi il embrassa la carrière ecclésiastique à un âge aussi avancé (c'est vers 24-25 ans que les prêtres étaient alors habituellement ordonnés). Peut-être une santé fragile l'avait-elle empêché de le faire plus tôt, peut-être aussi la vocation fut-elle chez lui plus tardive que chez d'autres. Il faut en tout cas remarquer qu'Alain-Marie Inisan, l'auteur de Toull al Lakez et de Emgann Kergidu, de neuf ans son cadet, fut ordonné le même jour que lui à Quimper. Ils furent donc

(1) Y.G. Morvan a souvent été confondu avec son contemporain Gabriel Morvan (1829-1874), né à Plabennec de Pierre Morvan et Marie-Jeanne Tanné, qui fut chanoine titulaire, dirigea l'oeuvre de la Propagation de la Foi dans le diocèse de Quimper et fut à ce titre rédacteur en chef de la revue "Lizeri Breuriez ar Feiz". Il co-dirigea de plus Feiz-ha-Breiz pendant quelque temps, après 1875, signant ses articles "G. Morvan, chaloni". F. Jaffrennou (Taldir) en fait abusivement le frère de son homonyme (Breiziz 1810-1910, p. 53).

sans doute camarades de séminaire, dans les années 1847-1851.

Or, ces années sont précisément celles où s'est formé de manière caractéristique le paysage économique, social, culturel et évidemment politique de l'époque moderne : en 1847, le duc d'Aumale a pris la Smalah d'Abd-el-Kader. La France s'engage alors dans une immense entreprise de colonisation systématique de l'Afrique, puis de l'Asie, qui modifiera profondément la représentation de l'univers des masses paysannes, y compris en Basse-Bretagne. En 1848, Marx et Engels publient à Londres le Manifeste du Parti Communiste, qui marque l'éclosion d'un mouvement social dont le poids ne cessera plus de grandir. C'est aussi, le 24 février, l'abdication de Louis-Philippe, dernier roi régnant de France, puis le rétablissement - éphémère - de la République, le suffrage universel, la libération des esclaves dans les colonies françaises. Dans ces mêmes années, le triomphe du libéralisme économique aura pour conséquence un développement nouveau, dans le monde du travail et de l'intelligentsia, des idées de progrès.

L'Eglise et les forces conservatrices avaient passé près de cinquante ans à tenter d'effacer les traces laissées par les bouleversements des dernières années du XVIIIe siècle. Leurs efforts, couronnés de succès dans le domaine de la religion, sont sans cesse remis en cause sur le terrain social et politique. Dès les années 1830, la montée du courant bourgeois et républicain avait obligé les tenants du conservatisme légitimiste, regroupés autour du bastion catholique, à adopter une attitude défensive, dont l'objectif était de garder le contrôle moral et politique le plus étroit possible des masses paysannes, encore largement majoritaires dans le pays, les villes étant considérées comme une sorte de part du feu qu'on perd l'espoir de sauver et qu'on abandonne au "mauvais esprit" des ouvriers, au voltairianisme des bourgeois. C'est au clergé qu'incombera la tâche principale, car il est socialement proche - et souvent issu - de cette paysannerie qu'il faut préserver de la contagion républicaine ; il conserve à la campagne un immense prestige moral, grâce à son instruction, à son réel dévouement, à son mode de vie généralement exemplaire. Ses églises, ses écoles, ses collèges, sa richesse immobilière et financière lui

sont autant de moyens d'agir directement sur la quasi-totalité des habitants des campagnes.

Enfin, là où elles existent, les langues vernaculaires sont des outils d'autant plus efficaces pour se faire comprendre que les fidèles n'en connaissent pratiquement pas d'autres, alors que les Républicains, empêtrés dans le dogme de l'unité nationale, utilisent presque exclusivement le français.

Depuis 1791, l'évêque de Quimper administre un territoire qui correspond au département du Finistère. Si l'on excepte le port de Brest, dont la population ouvrière oscillera longtemps entre l'anarchisme et le socialisme, les franges est et sud et les Monts d'Arrée dont l'esprit républicain se mêle souvent d'anticléricalisme, l'ensemble du département est plutôt conservateur, surtout dans les parties les plus riches : Léon et bassin de Châteaulin. Les régions rurales du Léon, en particulier, fournissent à tout le diocèse un clergé nombreux et efficace. Les petites villes-marchés elles-mêmes participent encore plus de la vie rurale que de l'univers urbain.

C'est dans ce cadre, à peine modifié par le rétablissement de l'Empire en 1851, qu'il faut situer la carrière ecclésiastique et littéraire d'Yves-Goulven Morvan. Pendant les quatorze premières années du nouveau régime, il occupe des postes de vicaire dans plusieurs paroisses du diocèse : à Querrien en 1851, à Brasparts en 1854, à Plouigneau en 1859, au Tréhou de 1861 à 1864.

Au début de 1865, il vient s'installer à Quimper, appelé par l'évêque d'alors, Mgr Sergent (1802-1871), à créer un hebdomadaire catholique entièrement en breton : Feiz-ha-Breiz, qui sera diffusé dans le clergé paroissial, dans les milieux paysans les plus instruits et dans la petite bourgeoisie catholique. A part un court intermède de quelques mois (d'avril 1869 à février 1870) pendant lequel il sera recteur de Penhars, Y.-G. Morvan s'y consacrera entièrement jusqu'en 1872, de la quarante-sixième à la cinquante-troisième année de sa vie, rédigeant seul la majeure partie des 550 numéros qui parurent entre 1865 et 1875.

En 1873, il entre comme moine trappiste à l'abbaye de La Meilleraye-de-Bretagne (à une quarantaine de kilomètres au nord de Nantes). Il y reste quatre ans, jusqu'en 1877, puis passe au monastère de Tymadeuc, dans la forêt de Paimpont, où il restera jusqu'à sa mort, le 16 février 1891, exerçant les fonctions de sous-prieur de la communauté. Il disparaît donc à l'âge de 72 ans.

Il ne semble pas avoir poursuivi ses activités littéraires très longtemps après son entrée à la Trappe. Sa signature "G.M." n'apparaît plus dans Feiz-ha-Breiz à partir de 1875. L'hebdomadaire, dont le tirage tournait autour de mille exemplaires, connut ses premières difficultés financières vers cette époque. Il parvint cependant à survivre jusqu'en avril 1884, date à laquelle il fut absorbé par un nouvel hebdomadaire bilingue, fondé à Brest en 1880, "Le Courrier du Finistère".

Feiz-ha-Breiz n'est pas la première tentative faite pour diffuser des périodiques imprimés en breton. Dès l'année 1833, un journal bimensuel français-breton "Mignon al Labourer", réussit à atteindre le nombre de 300 abonnés. C'est Armand Duchâtellier qui en rédigeait la partie française, que traduisait en breton Yves-Louis Combeau (1800-1870), de Plouescat, qui devint par la suite instituteur à Plounévez-Lochrist. Au bout d'un an, ce dernier

fut remplacé par Alexandre Lédan (1777-1855), imprimeur à Morlaix. Rédigé dans un breton encore très nourri de vocabulaire français, Mignon al Labourer défendait quelques idées progressistes (conseils agricoles, préceptes d'hygiène, encouragements à l'instruction) et souhaitait répandre l'usage du français dans les campagnes bretonnantes, afin d'y faire pénétrer les "lumières" du siècle des Physiocrates. Le journal disparut en 1835, vers son centième numéro.

Huit ans plus tard, en 1843, l'abbé Le Joubioux, secrétaire de l'évêque de Vannes (1806-1888) créait l'organe en langue bretonne vannetaise de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi : "Lihereu brédiah ar Fé". Dès l'année suivante, Mgr Graveran (1795-1855) évêque de Quimper approuvait l'initiative prise par Th. Hersart de La Villemarqué, aidé de l'abbé Alexandre, secrétaire de l'évêque et de l'abbé Henry, de publier un périodique similaire dans son diocèse : "Lizeri Breuriez ar Feiz". Cette feuille bimestrielle qui existe encore aujourd'hui, dirigée par Mgr Favé, fut en quelque sorte le banc d'essai de Feiz-ha-Breiz, l'atelier où s'ébaucha, à partir du dialecte léonais et selon certains des principes orthographiques de Le Gonidec, ce qui devait devenir la première langue littéraire bretonne, proche de la langue parlée, riche d'une foule de formes et de tournures dialectales, libérée aussi bien de la plus grande partie des très nombreux emprunts au français effectués par les écrivains de l'Ancien Régime que des innombrables archaïsmes et néologismes que voulaient y introduire les tenants de la nouvelle école linguistique "bretonniste". "Lizeri Breuriez ar Feiz" ne fut guère diffusé en-dehors des milieux ecclésiastiques et c'est finalement Feiz-ha-Breiz qui réalisa le tour de force de faire lire chaque semaine pendant 19 ans aux couches moyennes de la population finistérienne une langue basée sur les deux principes fondamentaux suivants : "pouvoir tout dire en breton" et "être accessible à tout lecteur moyennement instruit".

L'oeuvre littéraire de Yves-Goulven Morvan comprend un petit nombre d'ouvrages d'édification religieuse : "Scol ar Maro Mad" (1865), "Buez Hor Salver Jesus Christ ha Buez ar Verc'hez Santel" (1868), "levric-dorn da zervichoud d'ar Gristenien fidel evit ar Jubile" (1869), "Miz Intron Varia ar Rozera pe Miz Mari var bemzec mister ar Rozera" (1871), "Katekiz Leon expliquet" (1873). Il fit

aussi imprimer chez De Kerangal, à Quimper, un long poême d'un millier de vers, "Argad Aberwrac'h" (1868), inspiré du chant du Barzaz-Breiz "Le Combat de Saint-Cast". Mais c'est Feiz-ha-Breiz qui accueillit l'essentiel de sa production : éditoriaux, récits édifiants (vies de saints et de martyrs, actes de dévotion, miracles, etc), contes moraux, fables en vers, textes récréatifs, quelques histoires drôles, même. Il est très probable que Y.-G. Morvan fut plus un traducteur qu'un créateur et que la majeure partie des textes qu'il signa de ses initiales étaient en fait des adaptations du français.

Les textes que nous publions ci-après ne sont que quelques exemples de la très riche production qu'il livra entre 1865 et 1875 à Feiz-ha-Breiz, pendant les dix années de sa direction. Deux ans avant sa mort, en 1889, il fit lui-même un choix de ses oeuvres que publièrent A. Lefournier, à Brest et J. Salaün à Quimper, sous le titre "Kenteliou hag Istoriou a Skuer Vad evit ar Vretoned, eleac'h ma kavint diskuis dereat ha kelennadurez kristen". Nous avons nous-mêmes tiré de ce volume de cinq cents pages les textes qui nous ont semblé les plus réussis et ceux que l'évolution des mentalités depuis un siècle a gardés encore accessibles aux jeu-

nes esprits de notre temps, élèves et étudiants des classes de langue et littérature bretonnes des enseignements secondaire et supérieur.

Leur contenu a certes considérablement vieilli et notre propos n'est pas de proposer aux jeunes Bretons d'aujourd'hui de suivre les préceptes moraux parfois bien désuets qui les concluent de manière presque systématique. Les histoires qu'ils racontent sont si bien écrites, si proches par leurs thèmes des récits les plus contemporains destinés à la jeunesse qu'on voudra bien nous pardonner d'avoir conservé, par respect pour l'auteur et pour la vérité historique, les passages édifiants qui les émaillent.

Les leçons de morale qu'a voulu donner à ses lecteurs Yves-Goulven Morvan sont claires : de "aide-toi, le ciel t'aidera" (Enez Eusa) à "méfiez-vous des bourgeois républicains" (an dube hag e vestr) ; de "sachons nous contenter de notre sort" (ar c'hantonier hag e garrigell) à "restons chacun à notre place" (ar marh koz hag an azen), c'est toujours le conservatisme le plus strict qui s'exprime : Dieu a fait la société telle qu'elle est pour le plus grand bien de tous : richesses, hon-

neurs et gloire ne sont que vanité, le progrès n'est qu'illusion ; il faut savoir accepter l'injustice, la misère, l'obscurité en ce bas-monde, la vie éternelle sera notre récompense.

Les contes de Goulven Morvan sont en définitive des fables dans la tradition classique des moralistes français. Ce n'est pas par ce qu'ils veulent dire qu'ils sont originaux, c'est par la façon dont ils le disent, grâce à la langue d'une qualité exceptionnelle dans laquelle ils sont écrits, et qui aurait bien pu, grâce à sa richesse et à son expressivité, donner naissance à une très grande littérature, si l'histoire sociale et culturelle des cent dernières années n'en avait décidé autrement, en Basse-Bretagne et en bien d'autres lieux.

*Il nous faut remercier ici vivement Monsieur le chanoine Jean-Louis Le Floc'h, directeur des archives de l'évêché de Quimper et de Léon, qui nous a aimablement communiqué les informations qu'il détenait sur Yves-Goulven Morvan. Elles nous ont été très précieuses.

II - L'ECRITURE DE YVES-GOULVEN MORVAN.

Le titre même de l'ouvrage duquel sont extraits les textes que nous lirons ci-après, "Kenteliou hag istoriou a skuer vad" (Préceptes et histoires édifiantes) indique clairement le but que poursuit son auteur : à partir de contes amusants, de récits d'aventures extraordinaires susceptibles de capter l'attention de ses lecteurs et de les tenir en haleine, leur inculquer des principes moraux, des règles de "bonne vie".

Or, qui sont ces lecteurs ? Essentiellement des ruraux, riches paysans du Léon ou de haute Cornouaille, ou de petits bourgeois proches encore de leurs origines campagnardes. Issus de milieux profondément catholiques, ils s'émerveillent devant l'univers lointain et mystérieux que leur font découvrir les missionnaires : n'est-il pas, en effet, en dépit de sa barbarie, resté innocent, donc susceptible d'être touché par la grâce, par opposition au monde également barbare, mais corrompu des villes ? L'Indien, fût-il anthropophage, est à leurs yeux plus proche de la pureté originelle que cet autre sauvage qu'est l'ouvrier des villes voisines. Le voyage lointain constitue, somme toute, le plus court chemin vers l'immobilisme social.

On comprend donc que ce n'est pas un hasard si les périodiques de langue bretonne de l'époque sont pleins de descriptions de contrées étranges, peuplées de sauvages aux coutumes extraordinaires, de plantes bizarres et d'animaux effrayants. Comment nommer tout cela en breton ? Au cours des siècles précédents, les écrivains bretonnants, généralement membres du clergé, ne s'étaient pas fait scrupule d'emprunter à leurs modèles français des mots à foison, de calquer servilement les textes originaux, créant ainsi ce qu'on a appelé le "brezoneg beleg" ou "breton de curé", dont on peut dire, comme le disait Le Mercier d'Erm à propos de la langue des "Quatre fils Aymon" qu'il était "une mascarade de mots français affublés de faux-nez bretons" (1).

Depuis la parution des ouvrages de Le Gonidec (2) que les "Lizeri breuriez ar feiz" avaient

(1) Buez ar pevar mab Emon, Duc d'ORDON, Dinard, 1928 (p. XXXII).
(2) Dictionnaire celto-breton ou breton-français, Angoulême, 1821.
Dictionnaire breton-français, 2e éd. additions par La Villemarqué, Saint-Brieuc, 1850.
Dictionnaire français-breton, Saint-Brieuc, 1847.

fait connaître dans le clergé, il n'était plus possible à un auteur instruit de poursuivre cette pratique en toute innocence. Le purisme sourcilleux du grammairien et plus encore de ses disciples, contraignait ceux-là même qui ne pouvaient y souscrire à "bretonniser" leur vocabulaire. Mais comment tenir la gageure d'éviter les emprunts français les plus voyants sans faire appel aux néologismes que les lecteurs de langue maternelle bretonne ne pouvaient que rejeter comme incompréhensibles ou ridicules ? Y.-G. Morvan y est parvenu grâce à une parfaite connaissance de sa langue maternelle servie par un réel talent d'écrivain.

On peut glaner par-ci par-là des néologismes, mais tous sont créés à partir de racines vivantes, et il est fort possible qu'ils aient été en usage dans le langage parlé : ainsi lestr-tan "navire à feu", désignant un "vapeur", est du même modèle que karr-tan, "charrette à feu", encore usité dans certaines régions dans le sens d'"automobile". Un lestr-beachour, "navire à voyageur" est évidemment un paquebot, et une "(lunette à) longue-vue" devient tout naturellement eul lunedenn hirweled. Dans un seul cas, Morvan, apparemment à court d'imagination, a désigné un animal inconnu des lec-

teurs par un terme de toute évidence cueilli dans un dictionnaire : désireux avant tout d'être compris, il en a donné la traduction française entre parenthèses, baot (tortue). Les emprunts désignant une réalité nouvelle sont suivis d'une description par exemple pour : les krokodiled, "eun doare glazarded hag o deus pemp troatad warn-ugent hed, hag a lonk eun den ker brao ha ker buan hag ma lonkfeh eur brunenn" (1). Les indiens nomades sont "an Indianed pe an dud gouez... o vond deuz an eil leah d'egile heb chom da vad e neb leh" (2)

Pour éviter de trop dépayser ses lecteurs, pour les rassurer en quelque sorte, et aussi pour les amuser, l'auteur ne manque pas de faire intervenir dans ses récits les coutumes et les objets familiers du paysan : ne voit-on pas le capitaine d'un paquebot "vider son écuelle" (skudell) avant de prendre congé de ses passagers ? Ailleurs, un navire qui appareille avance "raide sur ses ergots" (sounn war e ellou) pour commencer son voyage. La description du processus de conservation des momies

(1) .."crocodiles, une sorte de Lézards de vingt-cinq pieds de long, qui avalent un homme aussi facilement et aussi vite que vous avaleriez une prune".

(2) "Les Indiens ou sauvages... qui vont d'un endroit à un autre sans se fixer nulle part".

dans l'ancienne Egypte est particulièrement savoureuse : "Dans ce pays ... l'on avait jadis coutume, à ce qu'on dit, quand quelqu'un mourait, ... de le ficeler comme un bout de tabac à chiquer, et de le conserver dans une auge de pierre comme nous mettons ici de la morue ou du lard en conserve dans nos charniers" (p. 52). Malgré sa rusticité, le procédé est pédagogique, puisqu'il s'appuie sur le connu pour expliquer l'inconnu, comme la description des Pyramides faite à partir des halles de Brest...

Le style de Y.G. Morvan est vivant et varié. S'il fait volontiers appel aux longues périodes pour les descriptions statiques et les leçons de morale, il sait aussi animer une scène au moyen de phrases courtes, par exemple quand il dépeint les dangers de la navigation au voisinage de l'Indonésie "Aucune trace d'écume ; car la mer est là-bas aussi traîtresse que la terre. Le plomb constamment dans la mer et des hommes en haut des mâts. Récif à droite, récif à gauche ; récif devant, récif derrière ; d'un côté rien que trois ou quatre brasses de profondeur, de l'autre pas de fond..". Le style haché, les dialogues brefs, rendent de façon vivante la rapidité des scènes d'action :

"-Capitaine, un navire à l'horizon !
- Dans quelle direction ?
- Au Sud-Est.
- Quelle sorte de navire ?
- Je crois que c'est un pirate.
- Un navire armé ?
- Une rangée de canons au-dessus de la mer.
- A vapeur ou à voiles ?
- A voiles ..."

Y.-G. Morvan sembla donc avoir su trouver le ton qui convenait à son public, en l'amenant par le biais de récits captivants à s'imprégner des préceptes moraux qu'il désirait lui inculquer. On ne peut que regretter que les vicissitudes de l'histoire n'aient pas permis, toute idéologie mise à part, aux auteurs bretons de s'approprier cette langue véritablement issue du peuple des campagnes, seul dépositaire authentique de la langue bretonne.

III - CARACTERES DIALECTAUX DU BRETON DE Y.-G. MORVAN.

La langue de Feiz ha Breiz est décrite en général comme étant du léonais. On sait depuis la parution de l'Atlas Linguistique de la Basse-Bretagne de Pierre Le Roux (1) et des travaux de F. Falc'hun fondés sur cet ouvrage (2) que la notion de dialecte telle qu'on l'entendait jusque là, ou qu'on l'imagine encore parfois, ne recouvre pas une réalité clairement tranchée. Il est plus juste de parler de faits dialectaux que de dialectes proprement dits. Partant des interprétations avancées par F. Falc'hun, M. Boklander, dans sa thèse Arlequin dans le théâtre breton (Rennes, 1962) a pu grâce aux cartes de l'Atlas, localiser un texte d'auteur inconnu. Nous allons ici tenter de montrer en nous appuyant sur les mêmes principes, l'origine géographique du breton de Y.G. Morvan.

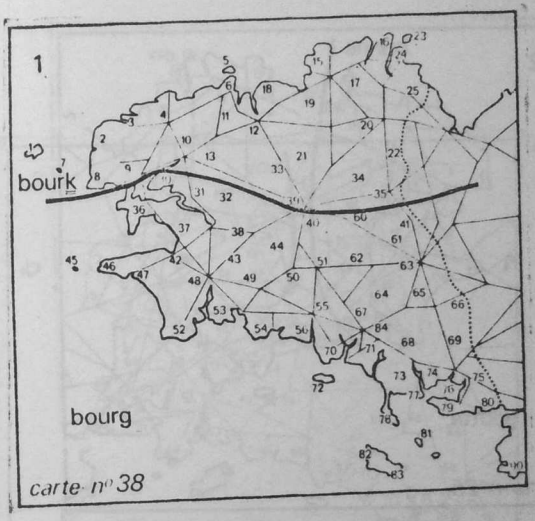
---

(1) Atlas Linguistique de la Basse-Bretagne, 6 parties, 600 cartes, Rennes et Paris, 1924, 1927, 1943, 1953, 1963.

(2) L'Histoire de la langue bretonne d'après la géographie linguistique, 2 vol., 2e éd., Paris, 1963.

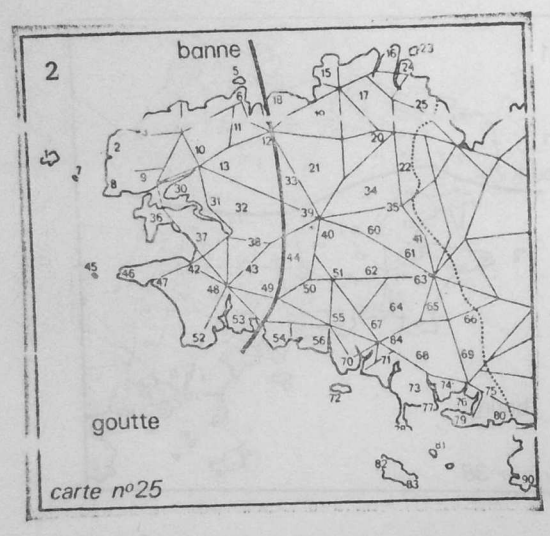
Pour ce faire, nous avons choisi dans le texte un certain nombre de mots courants figurant dans l'Atlas, en isolant pour chacun d'entre eux soit une caractéristique phonétique, soit une différence lexicale. La ligne qui sépare les diverses formes s'appelle isoglosse.

a - carte 1 "bourg" (n° 38)



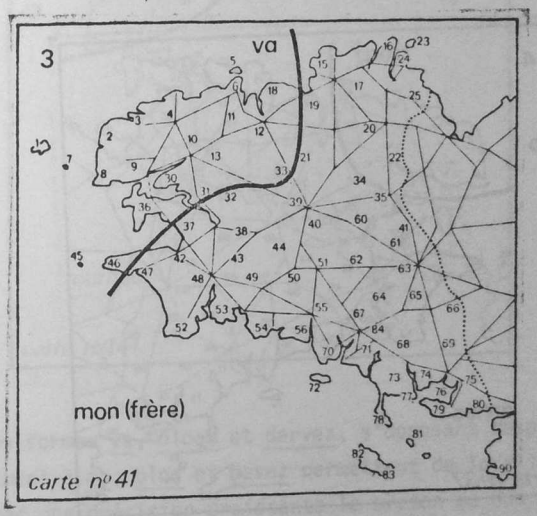
La forme bourk appartient au breton du nord, toute la zone méridionale ayant une forme borh ou bourh.

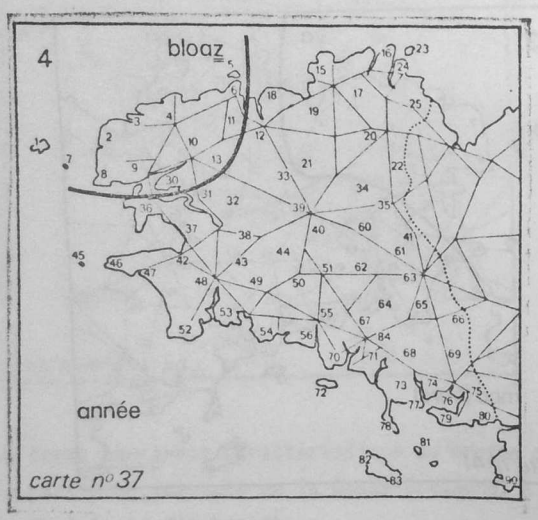
b - carte 2 "goutte" (n° 25)

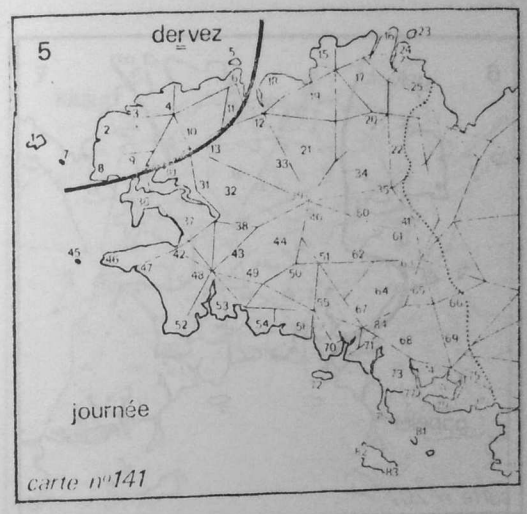


La forme banne est caractéristique du breton de la partie occidentale de la Basse-Bretagne. A l'est de Morlaix on dit bannah.

c - cartes 3 "mon" (frère) (n° 41), 4 "année" (n° 37), 5 "journée" (n° 141).

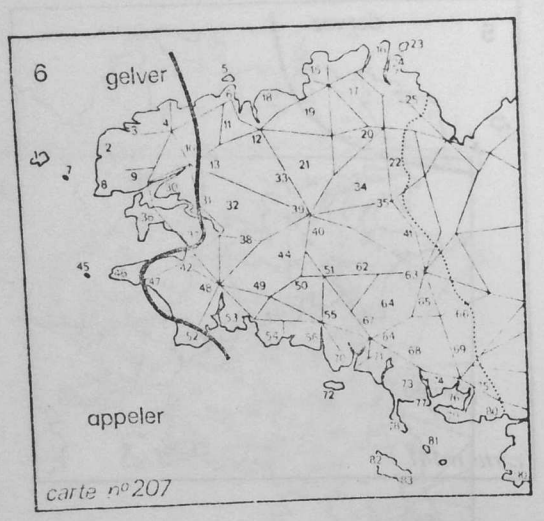






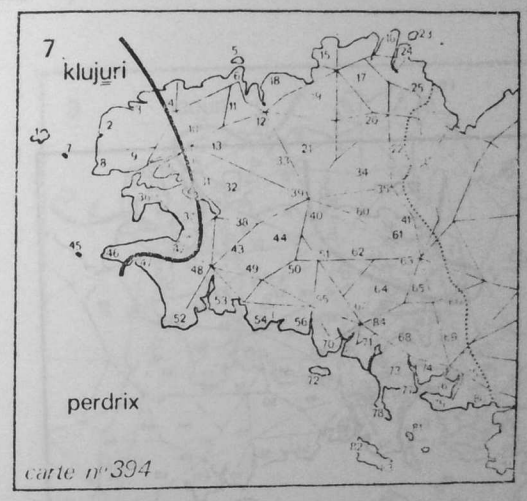
Les formes va, bloaz et dervez, s'opposant respectivement à ma, bloa et devez permettent de localiser avec une précision croissante le breton de nos textes dans le Léon.

d - carte 6 "appeler" (n° 207).



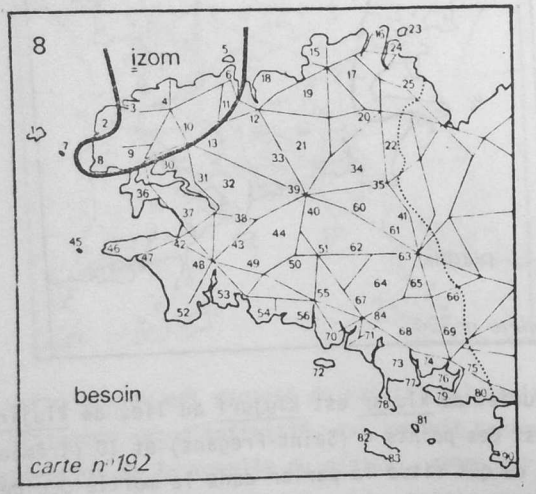
Le verbe gelver est composé du radical galv suivi de la désinence -el d'infinitif, qui produit partout l'affection de la voyelle du radical, comme par exemple dans mervel "mourir" (cf. maro, mort), sevel "se lever" (cf. sav "lève-toi"). La dissimilation du deuxième l en r s'observe dans une zone couvrant notamment la partie occidentale du Léon.

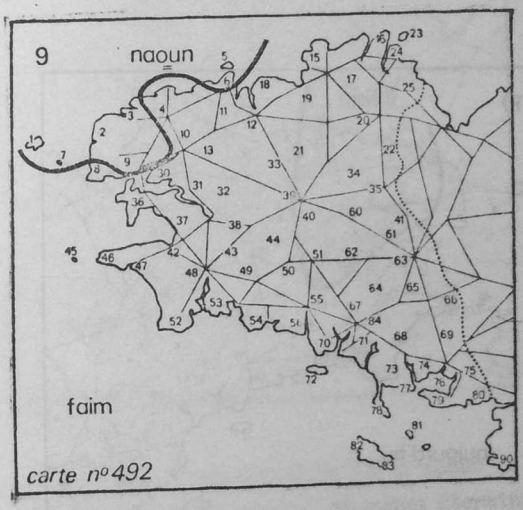
e - carte 7 "perdrix" (n° 394)

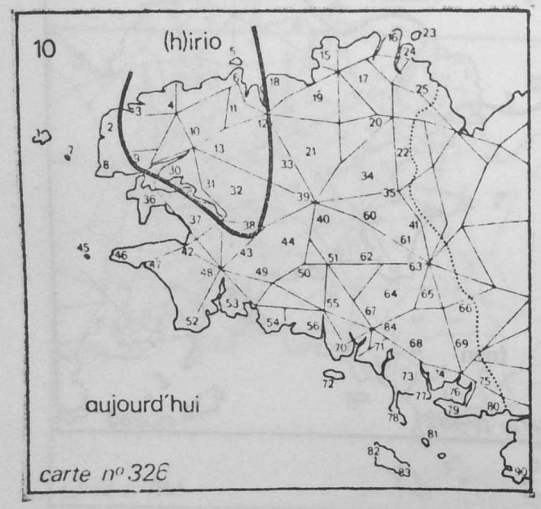


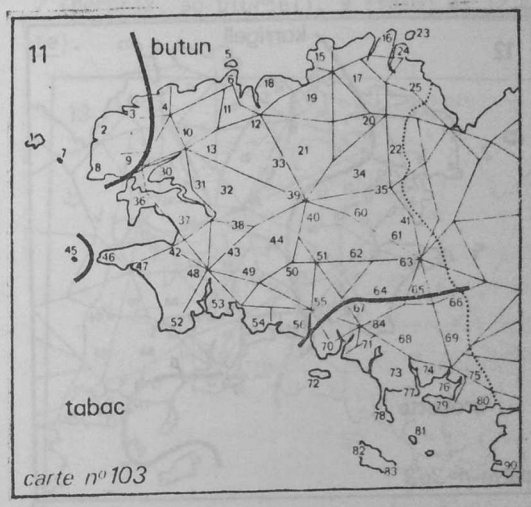
Le pluriel de klujar est klujuri au lieu de klujiri à l'est des points 4 (Saint-Frégant) et 10 (Trémaouézan), ce qui situe le parler dans la moitié occidentale du Léon.

f - cartes 8 "besoin" (n° 192), 9 "faim" (n° 492),
10 "aujourd'hui" (n° 326), 11 "tabac" (n° 103).



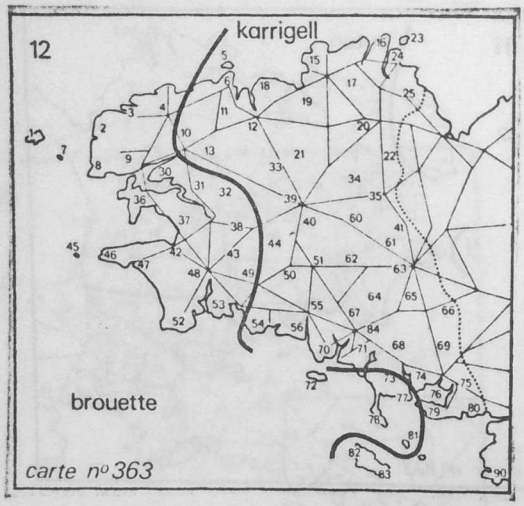






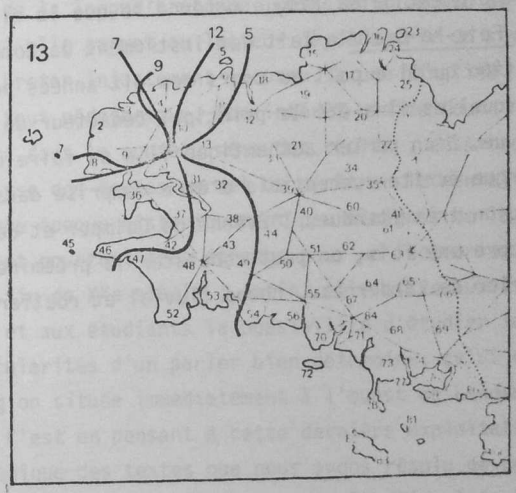
Les formes izom (comprenant un -i-), naoun (plutôt que naon) irio (avec un -r-) et butun (terminé en -n-) situent le parler avec une précision de plus en plus grande à l'est d'une ligne Landéda-Bohars.

g - carte 12 "brouette" (n° 363).



L'isoglosse marque la ligne d'avancée extrême du mot karrigell vers l'ouest. On peut d'ailleurs remarquer que, sans doute par désir d'être compris des gens du bas Léon, Morvan fournit les formes connues dans cette région (kravaz rodelleg et brouetenn dans le texte sur "Le cantonnier et sa brouette" (Ar c'hantonier hag e garrigell, p.).

h - carte 13, regroupant les cartes 5 (journée), 7 (perdrix, au pluriel), 9 (faim) et 12 (brouette).



Nous constatons, à l'examen de cette carte de synthèse, que le breton du texte est caractéristique d'une zone située dans un quadrilatère dont les sommets sont Landéda (point 3), Bohars (point 9) Trémaouézan (point 10) et St Frégant (point 4).

Nous savons par ailleurs qu'Yves-Goulven Morvan est natif de La Forest-Landerneau, paroisse située précisément dans cette région : c'est donc véritablement de sa langue maternelle que le directeur de Feiz-ha-Breiz a fait cet instrument de communication qu'il a poli au cours des dix années pendant lesquelles il a été le principal rédacteur de cette revue. D'un parler authentique il a su faire une langue écrite susceptible d'être comprise dans une région très étendue, l'Evêché de Quimper et de Léon. Encore une fois, on peut constater la prééminence du parler de Landerneau, noeud fluvial et routier.

IV - LA TRANSCRIPTION.

Les textes de Y.-G. Morvan sont transcrits suivant les principes de l'orthographe universitaire de la langue bretonne. Cette édition, en effet, si elle permet au lecteur de découvrir un style de breton injustement méconnu, a une finalité avant tout pédagogique. Son intérêt réside tout d'abord dans le contenu même des récits ; ensuite, l'analyse des textes permet de pénétrer la mentalité d'une époque historiquement peu éloignée de la nôtre et pourtant très étrange pour un lecteur de cette fin de XXe siècle ; enfin, elle offre aux élèves et aux étudiants la possibilité d'étudier les particularités d'un parler bien déterminé, celui de la région située immédiatement à l'ouest de Landerneau. C'est en pensant à cette dernière exploitation pédagogique des textes que nous avons résolu de ne pas conserver l'orthographe originale. Bien loin de chercher à normaliser la langue, nous nous sommes au contraire efforcés de mieux faire ressortir les traits spécifiques du dialecte de l'auteur, et c'est la raison pour laquelle nous avons résolu d'appliquer les principes de l'orthographe universitaire de la langue bretonne (1) qui permet de noter des op-

(1) F. Falc'hun, L'orthographe universitaire de la langue bretonne, éditions F.C.B. - Emgleo Breiz, s.d., Brest.

positions ignorées des promoteurs des systèmes orthographiques antérieurs. C'est ainsi qu'il nous a été possible de noter l'opposition entre c'h, fricative forte et h, son partenaire faible en Bas-Léon, par exemple dans ar c'harr "la charrette" et ar harr "la jambe".

Voici, extraites de l'opuscule de F. Falc'hun (1) les règles essentielles de l'orthographe universitaire :

"1° La consonne finale d'un mot est celle, douce ou forte, qui paraît dans les dérivés devant les désinences douces ou non-renforçantes.

Donc, avec une consonne forte, duk, à cause de duked et dukez ; aket, à cause de aketuz ; labous, à cause de laboused. Mais, avec une consonne douce, dieg, à cause de diegi ; mad, d'après madelez ; evid, d'après evidon ; sod, d'après sodenn ou sodi ; seh, d'après sehor, sehed, seha.

2° Les consonnes finales douces se transforment en fortes devant les désinences renforçantes (commençant autrefois par s ou h) dont voici la liste :

1) la désinence -oh du comparatif : treud, treutoh ; droug, droukoh ; koz, kosoh ; seh, sec'hoh ; yen, yennoh ; izel, izelloh ; hir, hirroh (hirrohig eo).

2) la désinence -a du superlatif : drouka, kosa, yenna, hirra.

3) la désinence -aad des verbes progressifs : hirraad, kosaad, ankounac'haad.

4) la désinence -a de certains verbes : pesketa, de pesked.

5) la désinence -er des noms d'agents correspondants à ces verbes : logoter, de logod.

6) la désinence -ad (pour -hed) des mesures de longueur : troad, troatad ; meud, meutad.

7) la désinence des 3es personnes du singulier et du pluriel des prépositions conjuguées : evid, mais evitañ, eviti, evito ; gand, mais gantañ, ganti, ganto.

3° Pour la dérivation, le passage de la consonne finale douce à la forte correspondante se fait d'après le tableau suivant :

Douces b d g z h n l r
Fortes d t k s c'h nn ll rr

L'une des innovations de l'orthographe universitaire consiste à écrire le renforcement de n, l et r comme il se fait dans la langue parlée, et sans formuler de règle nouvelle : il rentre en effet dans la règle générale, puisqu'en réalité nn, ll et rr ne sont que les consonnes fortes (écrites par deux lettres comme ch et c'h) correspondant aux douces n, l et r, comme les fortes p, t, k correspondent aux douces b, d, g.

Le renforcement de j et v est rare, ou étroitement localisé. Celui de j en ch apparaît en quelques emprunts français récents : sovajerez, mais sovachoh. Celui de v en f se fait régulièrement dans une partie du Léon : klañv, klañfoh ; kreñv, kreñfaad ; teo (pour tew, tev), an tefa. On ne les rencontre guère dans la langue littéraire."

Nous avons étendu cette règle aux participes passés des verbes comme dans torred "cassé", et à la particule négative ked.

Par ailleurs, les traits les plus marquants de la réforme sont les suivants :

I - C'H et H.

Ecrire différemment les deux prononciations différentes du c'h, adopté vers 1650 pour éviter la confusion avec ch à valeur française (comparer c'hoaz et choaz)

On a écrit jusqu'à présent sec'ha "le plus sec" et sec'ha "sécher". On écrira désormais sec'ha, "le plus sec", mais seha, "sécher" ; yehed, "santé" ; yac'hohig, "un peu mieux portant", etc... La plupart (de 80 % à 90 %) des anciens c'h s'écriront donc h. Le KLT écrit se rapprochera ainsi de la langue parlée, où le c'h est généralement doux, du vannetais qui n'a pas de c'h, et d'une ancienne tradition orthographique conservée en beaucoup de noms propres comme Golhen, Bourhis, Marhic, Rohou, etc.

Au début et à la fin des mots, l'orthographe de l'ancien c'h obéira aux règles exposées plus loin (cf. infra, § III, les consonnes finales, et § V, les mutations).

II - F fort et F doux.

Ecrire différemment aussi les deux prononciations différentes de f, dont la plus douce est très voisine de celle du v.

A l'intérieur du mot et en finale, la prononciation douce sera figurée par v, sans qu'il en résulte de confusion. On écrira donc désormais ivern, uvern, divenn, overenn, kov, pl. kovou, krav, pl. kreven, où l'ancien f se prononçait exactement comme le v de eva ou skriva.

Au début du mot, où il résulte de la mutation d'un P, le f doux s'écrira 'f, parce qu'en cette position il paraît utile de le distinguer du v: He 'faz "sa toux à elle", e vaz "son bâton à lui". l'h de he ne se prononçant pas, la différence auditive entre les deux expressions repose entièrement sur l'opposition entre 'f et v, qui joue ainsi un rôle fonctionnel dans la langue. Ne pas distinguer 'f et f entraîne d'autres confusions, avec fas "face", par exemple.

Un signe simple et unique pour représenter f doux en toute position eût été plus satisfaisant. La solution adoptée après de nombreux échanges de vues a paru la meilleure, ou la moins mauvaise, de toutes celles proposées (vh, fv, etc...). "

Nous avons noté les mutations s/z et c'h/h après l'article, comme dans ar zoudard et ar hoar "la soeur". Nous avons par ailleurs transcrit gw-

au lieu de gu- comme dans gwerenn "verre", et w- pour sa forme mutée e werenn "son verre (à lui)" au lieu de e verenn. D'autre part, -vo- notant le son -w- est écrit -w-, comme dans a-walh au lieu de a-voalc'h. La mutation gw-/hw- particulière à la région est conservée dans la transcription, par exemple dans ar hwagou "les vagues".

Enfin, s est noté z devant l, m, n, r conformément à la prononciation, par exemple dans grozmolad "marmonner".

Les voyelles ont subi de rares modifications, par exemple dans teleur transcrit teuler "jeter". Nous avons cependant mis un accent circonflexe sur les ñ non prononcés marquant la nasalité de la voyelle précédente, comme dans amañ "ici".

Le texte lui-même a été conservé de façon absolument fidèle, avec ses inconséquences et ses irrégularités. On rencontre par exemple parfois devez, parfois dervez pour "journée" ; les phénomènes de pousse-coupe sont fréquents, comme dans an eah "le haut" et an notenn "le rasoir" au lieu des plus courants an neah, an otenn. Les mutations ne sont pas toujours conformes à celles figurant dans les grammaires, comme ma zigoueras au lieu de

ma tigouezas. L'étude critique de ces phénomènes permet de mieux comprendre les variations du breton parlé.

Qu'il nous soit permis ici de remercier Monsieur André Le Mercier, qui a accepté de dactylographier le texte breton, Madame Odile Richard, secrétaire de la Section de Celtique et du CRBC, qui a dactylographié le texte français et Monsieur Couix, dessinateur à la Faculté des Lettres et Sciences Sociales, qui a réalisé les cartes de répartition géographique des formes dialectales.

TEXTES

Enez Eusa

Brema ez eus eun nebeud bloaveziou (e 1844 oa a zoñj din), e Enez Eusa, e tigouezas eun dra hag a heller da lavared burzuduz, pe da vihanna e heller kredi e oa eno eun taol skoazell a-bez ar Werhez e-keñver tri bugel a oe tostig tost dezo koll o buhez war ar mor. Kement-ma a oa e sizun'Fask. Pask, evel a ouezer, a zigouez ato d'ar zul goude kann loar veurz, ha war-lerh ar c'hedez.Hogen neuze ema an nevez-amzer o tigeri, hag al laboused oh en em la-kaad da ober o neiziou; ha mar deo a-ouenn d'al la-boused ober o neiziou d'an nevez-amzer eo a-ouenn ive d'ar vugale klask an neiziou-ze evid kaoud ar viou pe ar re vihan. Endro da enez Eusa ez eus la-boused mor a-leiz, hag ar re-ma a deu da ober o nei-ziou en toullou pe er faoutou a gavont er vri tro-war-dro d'an enez.Ar vri-ze a zao evel eur voger uhel-uhel, kleuzed ha toulled e lehiennou gand an houliou-mor. Al laboused o-deus finese a-walh evid ober o neiziou re izel evid ma hallfed o zizoud diwar an devenn, ha re uhel evid ma hallfed o zizoud diwar ar mor er mareou ordinal. Pa deu avad ar reverziou pe ar mareou braz e heller a-wechou o dineizia diwar ar bagou. Hogen ar mareou brasa, uhella, en em gav d'an derveziou war-lerh ar c'hedez hag ar c'hann-loar ha dre-ze war-dro goueliou Pask.

Er bloavez-ze 'ta, da oueliou Pask, tri bugel euz an enez o-doa gweled laboused oh ober o neiziou en eul leah hag a gredent ervad a helljent da dizoud euz ar vag pa deuje ar gourleun. En em gleved a rejont eta, d'ar meurz Fask, da zond buan ha buan goude an overenn-bred, da zistaga eur vag vihan ha da ziskar ganti an neiziou o-doa kaved, a-raog ma vije digouezed ar re vraz er gear. Rag aoun o-devoa, ma vije o zud war al leah, ne vijent ked lezed da ober o youl.

Tud an enezenn-ze a zo kristenien vad, hag a vir ar goueliou, zoken ar re n'int ked berz, evel ar zul. Ne deont ked d'o labour en derveziou-ze, hag evel-se d'al lun ha d'ar meurz 'Fask edo an oll bagou euz an enez oh ehana en tammouigou aber a zervij dezo da berzier mor. Ar bôtred-ma 'ta ne oent ked pell evid distaga eur vag vihan a yoa enni diou roueñv, hag en em lakaad da roueñvad evid dond da gaoud ar vri. Hogen re ziwezad oant en em gaved. Ar gourlenn a yoa tremened, hag ar mor a yoa o tiskenn. An oll a oar seul vrasoh ma vez ar mare, seul vui a diz hag a gas a vez war an dour o tiskenn koulz hag o pignad. Ama 'ta ar mor o oe treh d'ar vugale-ze; kaer o-devoa roueñvad, e-leah tostad oh an douar eo pellaad a reant. Ar mor a zache gantañ ar vagig, ha gand kemend a diz, ma o-devoa heb dale beah o weled an douar ha ma ne helljed mui o gweled euz an enez.

Soñjit 'ta e pe stuz en em gave an tri bugel kêz-ma! en eur vagig ha n'oa ked brasoh eged eur glosenn graoñ, war eur mor ken houliuz ha ken dañjeruz ha ma 'z eo al leah ma en em gavent ennañ! Al leah-ze a halver ar *Raz* hag an oll a anavez al lavar-ma a glever a-liez gand tud ar c'harter:

Biskoaz den ne dremenas ar Raz,
Heb m'en-dije aoun pe hlaz.

Hag ar bedenn-ma a ra ar vartoloded pa dremenont dre eno:

Va Doue, va sikourit evid tremen ar Raz,
Rag va bag a zo bihan, hag ar mor a zo braz.

Lod euz ar besketerien a lavar evel-henn:

Rag va bag a zo bihan, ar mor zo treitour braz.

E gwirionez, euz an douar braz, ez a eno er mor evel diou livenn gein pe diou gern menez hag a zo evid gwir goloed gand an dour, n'emaint ked avad doun a-walh evid ma chomfe ar mor plean pe gompez a-ziouto. Etre an daou lostad menez-ze ez eus c'hoaz a-leiz a gerreg, hag an houliou mor, torred gand ar c'herreg-se a ya ama hag a-hont, a zao evel gwaziou pe stêriou e-kreiz ar mor, a red eün pe a dro e tro, ha n'eus nemed martoloded ar c'harter, ar bleizi-mor evel ma halver ar sturierien arrouted-ze diwar-dro, hag a hellfe mond dreist ar hwagou-ze heb en em lakad war var da veza lonked tud ha bag. An diou livenn-ze en em astenn, unan euz a Bennmarh, eben euz

a Benn-ar-Bed pe euz a gichenn St-Vaze-Konk-Leon, meur a leo er mor; war ar genta anezo ema enez Sizun, ha war eben enez Molenez hag enez Eusa, hag ez eus eno etrezo eun dachennad vor a hell kaoud pemzeg pe zoken ugent leo a hed ha kemend-all a ledander, hag an dachennad vor-ze ne deo morse brao mond warnezi.

En enez goulskoude e oa saved prest klask d'ar vugale-ma. O herent, pa oant deud d'o ziez euz an overenn bred, o weled ne zigouezent ked er gear evel ar re all, a zouetas e oant ead da neiziaoui, hag a yeas d'an aod d'o hlask. Eno e weljont buan e vanke eur vag vihan, ha n'o-devoe doued ebed na oant bed poulzed gand ar mare o tiskenn er mor braz. Neuze eno e savas pres. Ar bagou pesketa a oe distaged hag al lian saved evid nijal war-lerh ar vugale geiz. Bagea a rejont tro-war-dro d'an enez, a-dreuz hag a-hed, a-bell hag a-dost, da weled hag i a gavje eur roud, eun ditour bennag euz ar vag vihan;furcha a rejont kement karreg a zo er pleg-mor-ze, hogen, en aner; netra ne gavjont. Antronoz, d'ar merher, ez ejont adarre da riboulad ar mor; mond a rejont a bell, bete Bro-Zaoz pe dost, ha netra, amzer golled. D'ar yaou vintin, tud ar vugale a yeas c'hoaz er mor d'o hlask; goude kreiz-deiz avad, evel ne chome mui esperañs ebed ganto d'o haoud, eh ehanjont d'o hlask. An oll a grede ferm neuze e oant beuzed, ha n'en-doa

ked ar mor distaoled zoken eur plankenn pe eur vrochenn euz ar vag da ziskouez e peleah en-devoa o lonked.

En Eusa ez eus eur hiz meulabl meurbed, hag a ziskouez pegen douged eo tud an enez da bedi evid ar re varo. Pa deu da unan bennag koll e vuhez er mor - ar pez a zigouez eur wech an amzer, rag evel ma'z int oll pesketerien, ha ma tremenont o oll amzer war ar mor, ne deo ked souez e tigouezse ganto eun darvoud bennag beb ar mare - an eneziz, pa deuont d'an douar a ya d'an iliz da gerhad ar Groaz, hag he has da di an hini beuzed. A-wechou tud an ti-ze n'o-deus ked bed c'hoaz a gelou euz an darvoud digouezed; hogen pa welont ar Groaz-se e houzont mad, heb ma ve ezomm d'henn lavared dezo, ez eo ead unan euz o zud da anaoun. Sevel a reer neuze eur chapel wenn da lakad ar groaz, evel pa ve eno eur c'horv war varv-skaon. Kerent hag amezeien en em zestum eno da ober eun nozvez veilla, da dremen an noz o pidi evid an hini maro. Antronoz da vare an enterramañchou, e touger ahano ar Groaz war zao, hag an eneziz war he lerh e prosesion d'an iliz, e-leah ma kaner an overenn hag ar zervij a enterramant evel pa ve ar c'horv maro eno. Setu ar pez a oe gread evid an tri bugel-ma. Kased e oe ar Groaz da di o zud, gread e oe an nozvez veilla, hag antronoz, d'ar gwener, ez ejod gand ar c'hroaziou-ze d'an iliz e prosesion evel evid an

enterramañchou.

Lezom brema an eneziz, en iliz, da bidi evid on tri bugel, ha deom adarre war ar mor da weled petra a yao c'hoarvezed ganto.

An tri bôtrig-ma a yoa daou anezo en oad a zeg pe unneg vloaz, an tred, bihannoh, n'en-doa nemed eiz vloaz. An daou gosa a ouie roueñvad; an hini bihan avad ne ouie ked, ha n'en-doa ked kennebeud a nerz d'henn ober. Pa welas an daou vrasa ne hellent ked ren o bag hag e pelleant ato a diz braz dioh an enez kaer o-doa poania, e krogas aoun enno, rag gweled a-walh a reant edo o buhez war var. Neuze e trojont o zoñj war-zu an Eñv da houlenn sikour oh Doue hag oh ar Werhez santel. Dre gement-se eo anad e oant bugale da dud boaz da bidi, boaz d'en em erbedi oh Doue hag oh e zent. Anez, bugale en o oad a vije en em laked da ouela ha da gunuhi, n'o-divije ked soñjed avad da glask sikour euz an Eñv. An daou gosa 'ta a lavaras d'an hini bihan: kea war da zaoulin aze ha lavar da bedennou. Ar pôtrig kêz en em laka 'ta da bidi. P'en-doa lavared kement pedenn a ouie, ar re vraz a lavare dezañ: Lavar adarre! hag i ive, pa veze ead skuiz a-walh o divreh o roueñvad, a rea eun ehan, a bede evel an hini bihan, hag a lavare pe a gane an *Ave, Maris Stella*. Merdaidi an enezennou-ze zo boaz d'en em erbedi oh *Steredenn ar Mor*.Pa'z eont euz an enez e kanont an Ave Maris Stella, pa zistroont

d'an douar her c'hanont adarre, hag ive war o labour pa deu ar mor da veza rust. Evel-se ar vugale a oar abred an himn-ze d'ar Werhez.

Ar pôtrig bihan goulskoude, gand an amzer a yoa ead skuiz war e zaoulin o pidi, hag a ouele, ha neuze riou en-doa, rag n'oa ked tomm an amzer neuze, dreist-oll pa deue an noz. Setu neuze an daou gosa, a yoa tomm dezo o roueñvad, o tiwiska beb a zae, hag oh o lakad endro d'an hini bihan evid mired n'en-divije riou ha ma hellje kendelher da bidi. Tremen a rejont evel-se ar pardaez hag an noz oll. Peleah oant-i bed? Bete pegeid oant-i bed poulzed gand ar mor? Ne ouient ked, ha den n'her goar. Ar pez a houzer eo ar mare kenta goude m'oant ead euz an enez n'o digasas ked endro evel ma heller kridi e raje; ne oent digased d'an douar nemed gand an eil mare, da lavared eo antronoz vintin pa oa dija pell an deiz, ha kased e oent da zouara, larkoh en douar braz, peder pe bemp leo dioh beg an douar, e-leah ma'z eo sioul ar mor ha dizañjer, nemed da vihanna gwall amzer a ve; hogen en derveziou-ze oa brao an amzer.

Pa o-devoa eta galled kas o bagig beteg an aod, ha diskenn en douar, e oe gread eun digemer mad dezo gand an arvoriz; ha pa oe kleved ganto a beleh oant ha petra a yoa c'hoarvezed ganto, an oll a yoa paravia o klask gouzoud piou a raje muia stad anezo. Ar vugale-ze, e hellit kridi, a yoa skuiz maro, ha dare

gand an naoun. Tremen peder eur warn-ugent a yoa n'o-doa bed tamm, hag edont o poania war ar mor, o roueñ-vad hag o pidi. Ama e oe roed dezo da zibri ha da eva, hag e oent laked da gousked e gweleou mad, hag evel n'o haved ked c'hoaz diskuized mad antronoz vintin, ne dejod ked d'o has d'ar gear d'ar yaou; d'ar gwe-ner avad, eur vag pesketa a zavas he gouel mintin mad evid o has d'an enezenn, rag gouzoud a-walh a read e tlie o zud beza nehed ganto, ha glahared o klask gouzoud petra e oant deud da veza.

Digouezed en enez, ar vugale, hag ar verdaidi a yoa ead d'o has d'ar gear a yeas rag eün d'an iliz. Kleved a reant ar c'hleier o son glaz; ne ouient ked avad oa evito e sonent kañv evel-se. Pa'z ejont en iliz, me ho lez da zoñjal pebez taol a skoas e kalon o zud a yoa o keuzial hag o ouela dezo! Eun abadenn evel-se ne heller nag he merka gand ar bluenn nag he diskleria gand an teod. Eur zebezenn o-devoe evel pa o-divije gweled ar vugale-ze o tond er-meaz euz ar bez goude beza bed preiz ar maro. Ar c'hañv a droas buan e la-ouenidigez, an daelou a hlahar e daelou a joa, hag ar pedennou klemmuz e pedennou a anaoudegez vad evid Doue hag ar Werhez santel.

Ha brema ar re n'o-deus ked a feiz a hello lavared e oa digouezed kement-se oll dre chañs. E gwirionez chañs vad o-devoa bed. Me a-vad a gred e oa ar chañs-se eun taol a brovidañs Doue. Anez penaoz he-divije galled eur vagig ker bihan treuzi ar raz oll heb

KOLIBRI

I

Petra da ober war eul lestr-beajour, pa vez war al lestr eur c'hant pe ouspenn a veajourien ha n'o-deus netra da ober nemed kousked, dibri eun tamm bennag pa deu ar mare, selled oh ar mor war an deiz, hag oh ar stered pa deu an noz? Petra da ober evid stleper er mor an enouamant en-defe c'hoant da lam-med war o choug ha d'o behia evel eur zamm pounner? Red eo en-defe ar sturier pe ar c'habiten eur gwiskad marvaillou hag istoriou renked en e gelorn evel eur gwiskad sardined, hag e tennfe anezo ahano dioh tro; marvaillou e-pad ar pred, evid rei eun tamm saour d'ar boued; istoriou goude-ze evid tremen an amzer ha mired oh ar veajourien da zizahela o javedou o tizvlevi-yen

Evid dizenoui e veajourien, ar c'habiten Mistral euz a Varseill, n'en-doa ked e bar. Ha pa badje eur bloaz ar veaj, e kave ato en e gelorn, heb morse mond beteg ar goueled,peadra da lakad oll dud al lestr, bemdez, da heja ha da neza o horv o c'hoarzin bete gouela. Al lestr ma oa kabiten warnezañ a read ar Hallez anezañ, hag evel ma touge eun ano maouez e veze ive ato fiched ha klinked a-zoare evel m'ema ar hiz gand ar merhed. Dreist-oll er penn kenta

beza tumped ha taoled war he ginou kant gwech gand ar hwagou mor ker rust a zo eno? Gwir eo pa vez brasa ar mor e vez eno nebeuta dañjer, abalamour e vez neuze uhelloh an dour a-zioh ar c'herreg; hogen a-barz m'he-devoa galled ar vagig mond tre er-meaz euz ar raz e tlie beza izeleed mad ar mor, dreist-oll ma soñjer e rea an daou bôtr brasa o galloud gand o roueñvou evid enebi ha mired na bellajent dioh an douar? penaoz en oent-i ked digased endro war-zu an enez gand ar mare kenta goude an hini en-doa o zached er mor? Ma vijent distroed gand ar mare-ze e vijent bed en em gaved tost d'an douar pa vije teñval an noz, hag e vije bed red eur burzud brasoh c'hoaz evid mired outo da veza beuzed. Perag e oant-i ead lark en douar braz da zouara, ha kement-se en desped dezo? Abalamour war-dro an enezennou hag ar beg douar-ze eo ato rust ar mor, hag eo ato dañjeruz tostaad oh an douar. Evidon-me a gred mad he-devoa ar Werhez santel, diwar he zron, kleved ar vugale-ze oh he gelver, he-devoa taoled eur zell a druez warnezo, he-devoa gread eur musc'hoarz o weled eur bugel daoulined e foñs ar vag o pidi, ha daou all o roueñvad o klask gouren oh an tarziou, he-devoa divenned oh ar mor rei lamm dezo, ha gourhemenned d'o êlez mad ren ar vagig hag he has da zouara e-leah ma'z eo sioul ar mor ha ma heller dizañjer tostaad oh an aot ha mond d'an douar.

euz e veaj e veze lived ha kordenned ker kaer hag eur plah nevez deiz he eured. Eul lestr-tan e oa euz ar re vrava, ha beaji a rea etre Marseill hag ar Chin. Klevit, lenner, al lennig vor en-doa da dreuzi a zo eun tammig ledannoh eged an hini a dreuzer e treiz Plougastell pe e treiz Roznoen. Kant hanter-kant beajour a helle da gemered evid lakad cheg ar bourz, evel ma lavar ar vartoloded.

Eun dervez 'ta, eme an hini a skriv kement-ma, *ar Hallez* a yoa e porz Marseill, hag a yea da vond en hent, er mor a fell din da lavared. Dispak oa ar goueliou e beg ar gwerniou, an eor a yoa saved, ar chiminal a zivogede, ar gaoter a basea hag a rohe, ne hortozed nemed eur zutadenn digand ar c'habiten. Eno neuze e oa touzmah, peb beajour o klask eur c'horn evid lakad e damm samm-bragou, tud ead war al lestr evid kimiada dioh ar veajourien, hag ar vartoloded oh o bounta er-meaz hag o krial outo mond d'an douar pe e rajent eur bourmenadenn hirroh kalz eged n'o-doa c'hoant, hag ar re-ma, lod laouen, lod o ouela, o chom hirra ma hellent.

Setu sutadenn ar c'habiten o skiltra. Ger ebed ken. Al lestr a fiñv, hag a ya, sounn war e ahelou, da gomañs e veaj. Soñjal a read e oa ead oll d'an douar, ar re ne dlient ked beaji; hogen ne oant ked . Ead eur pennad dioh ar c'hae e weljod eun den o sevel euz a draoñ al lestr, hag heb marhata, oh en em deu-

ler dreist ar speurenn war e benn er mor.

--Tron-de-ler, eme ar c'habiten, petra eo ar moroh-ze a zo saved sehed gantañ ker buan?

--Bezit dineh, kabiten, ar moroh-ze a anavez mad park ar siliou. Hag e gwirionez, neun a rea evel eur pesk, hag heb dale edo war an aod oh en em heja evel eur c'hi pa deu euz an dour. An den-ze a yoa eun douger-samm, hag a yoa chomed da chipotal oh eur beajer engraved ne felle ked dezañ e baea, hag evel-se n'endoa ked gouezed peur oa diblased al lestr.

Eun tamm ebad a oe 'ta diohtu a-raog lavared kenavezo da gear Marseill.

Evid ar penn devez kenta-ze, ar c'habiten Mistral ne hellas savarad nemeur gand e veajourien a yoa war-dro pevar-ugent anezo en dro-ze. Re a draou endoa da renka ha re a urziou da rei d'e vartoloded evid lakad peb tra e-ratre. Ar re henn anaie o-devoa 'ta mall da weled lein o tond evid lakad anezañ da zistaga eur marvaill bennag.

Gouskoude lein a deuas, hag ar c'habiten ne zistagas marvaill ebed; pres a yoa warnezañ, ha goullonder a rea e skudell buanna ma helle. Evel ato d'ar fin e lavaras d'ar martolod a zervije taol:

-- Kolibri, digas deom kafe hag eur voutaillad melenog bennag ma tirouvennim on tal.

-- Petra, Kabiten, Kolibri? A beleah en-deus bed ho keginer an hano-ze?

-- Kolibri eo va martolod, petra bennag ne doun ked e dad, ha tost a-walh eo bed din ober va astenn gar diweza evid e gaoud.

-- Distagit deom 'ta, Kabiten, istor Kolibri!

-- Warhoaz. Evid hirio em-eus re a labour da ober. Antronoz eta e oe digased da zoñj d'ar c'habiten euz a istor Kolibri.

-- Mar fell deoh, eme ar c'habiten Mistral, me ya d'he dibuna deoh. Ho-pet soñj a-vad me n'oun ked eur prezeger gouest da zistaga bommou deoh keit hag a zo ahann d'al loar. Me ne doun nemed eur bleiz mor, eur morhoh boasoh da vlejal evel eul leue mor eged da gana evel eun eostig.Ma kav deoh ne roueñvan ked mad, n'hoh-eus nemed lavared *Stok*, ha kemered ar roueñv; ma kav deoh e kordennan kempenn a-walh, e lezot ar stur ganen ken n'am-bezo pleged va gouel.

-- Ya, ya, eme an oll beajourien, d'an eah, d'an eah! hag an istor endro.

-- Evid istoriou, va helorn a zo leun a-walh, e hellit kridi. Abaoe pemp bloaz hag hanter-kant zo ma'z oun ganed, ha bremaig c'hweh vloaz hag hanter-kant ma emaoun o verdea war ar gazeg hlaz...

-- Klevit 'ta, kabiten, eme eur beajer, ma n'eus nemed pemp bloaz hag hanter-kant abaoe ma'z oh ganed, penaoz e ve c'hweh hag hanter-kant abaoe m'emaoh o verdea war ar gazeg hlaz? Neuze 'ta oh komañsed da c'hoari ho ki war ar mor a-raog m'oah deud war an douar?

-- War an douar? Tron-de-ler! Me n'oun ked deud war an douar; me zo ganed er mor, hag ar pez a lavaran deoh a zo gwir *Pater*. Va zad a yoa sturier war al lestr *Sant Per* a veze o pesketa balen, ha va mamm a rea ar gegin d'ar vartoloded.C'hweh miz a yoa e-dont war ar mor pa deuis-me er bed, d'an deg a viz gwengolo, dre greiz eur barr amzer skrijuz a dorras or gwerniou, a ziframmas or goueliou hag a reas pillou anezo. Eur houred bennag c'hoaz, hag ez eam da steki oh an aod, ha setu va zad, eur c'hristen c'hweg, oh va badezi gand dour mor, neked beuzed e vijen a-raog ma helljent mond d'an douar. Hag abaoe m'em-eus gweled pesketerez, brezeliou, peñseou, kemend a laka da grena an douar hag ar mor.

Asa, brema e hellan distaga va bag?

-- Ya, ya, distagit ho pag ha loskit da vond.

-- Mad, deom neuze da istor Kolibri.

II

E 1855, eme ar c'habiten Mistral, edon o verdea war eur c'hanfard a lestr a read *al Louarn* anezañ, hag hanved mad oa, rag n'en-doa ked aoun rag eun all, ha pa en em gave dirag kreñvoh evitañ, e kave ijin hag ardou a-walh evid en em denna ato divahagn. Al lestr-se a oa rened gand ar c'habiten Poulteo, eun orin a zen; eur martolod a-vad hag a ouie e vicher, hag a ouie lakad *al Louarn* da zenti outañ pa veze fall an amzer, ha pa her gweled aze e-kichenn ar rod pe ar vis, e vontr gantañ en e zorn, evid gweled ped tro beb minutenn a rea. Mar ho-poa c'hoant da veza kased e kannad da gaoud an oll diaoulou euz an ivern, n'ho-poa nemed mond d'e zistrei dioh an tamm labour-ze. Er mare all a-vad oa ken dizroug ha peb den.

Gread em-eus dindan ar c'habiten-ze meur a dro d'ar voul vraz, d'ar bed, mar deo gwell ganeoh. Bed oun gantañ en Ejipt, er vro-ze e-leah ma oa gwechall ar hiz, a leverer, pa varve unan bennag, e-leah e lakad en douar, en eur bez, evel ma reer e leah all, pe e ziskenn diwar ar plankenn evel ma reom-ni a-wechou e Rouantelez ar morohed, e veze kordenned evel eun tamm butun karot, ha laked da vired en eul laouer vean, evel ma lakeom-ni ama moru pe kig-sall da vired en or c'helorniou. Asa, peb bro he-deus he

hiz, evel a ouzoh. Gweled em-eus eno ive an doare touriou braz-se a reer anezo *Perenned* pe *piramid*. Neked touriou ez int a-vad, mez berniou mein ha me ne ouzon ked kalz oh petra int heñvel. Sellit, bed eus unan bennag ahanoh e Brest?

Ya, ya, a lavar meur a hini.

-- Gweled oh-eus-hu kohi ar gear-ze?

-- O ya, her gweled on-eus.

-- Mad, n'oh-eus nemed soñjal; ma ve laked eun tamm ugent pe dregont koc'hi evel-se an eil war gorre egile, hag e ve ar c'henta, an tosta d'an douar, al ledanna, an eil strisoh eged ar c'henta, an trede strisoh eged an eil, hag evel-se war voannaad beteg ar beg, ho-pe-fe eun dra bennag heñvel oh eur piramid. Ar bern ko-chiou-ze [illegible] eil war egile a ra a-ziaveaz eun doare de-lez hag a zo eur rampladenn hir peb pazenn anezi. Goulskoude e leverer ez eus bed gweled eun tabouliner o sevel dre an delez-ze e daboulin gantañ oh e gein. Ya, kredit an dra-ze hag evit dour!...Eun tabouliner! Doue r'am pardono! ma vije c'hoaz eur martolod a la-varjed! ha c'hoaz!...N'eo ked diêz da graza pa gonter istoriou.

-- Kabiten, diwar beg unan euz an touriou braz-se eo eo deud Kolibri ganeoh.

-- Tron-de-ler! mad a rit digas da zoñj din eo istor Kolibri am-eus da zibuna. Edon o vond ganeoh da ober tro'r bed. Komzom 'ta euz an dro ma kavis va martolod.

En dro-ze oam ead d'ar penn pella euz ar moriou braz.

C'hweh miz a yoa edom o tond hag o vond etre Ja-va ha Sumatra, euz a Sumatra da Vasilan ha da Holo, dre douez eur bern enezennouigou ha n'eus nemed re-ier endro dezo. Di e teu ar Zinaiz da besketa perlez ha ne dalont nemeur a dra. Pesketa a reont ive eun doare preñved braz divent, hag e lonkont ar preñved-ze ker c'hweg ha ma lonk pôtred Marseill ar gwella istr, hag e lipont o mourrou war-lerh an dra-ze. Heugi a ra va halon gand doñjer o soñjal enno heb-muiken. Hogen, petra fell deoh, an dra-ze eo boued ar Sinaiz.

Goulskoude n'eo ked traou mad eo a vank er c'har-ter-ze.

Pa'z eam gand or bagou bihan tost d'an douar din-dan ar gwern hag an haleg a zo eno pleged o bleñchou bete 'n dour, ne hellem ked skei eun taol roueñv na welem o tehed bandennou pesked bihan hag a lugerne al liou anezo evel bleun. Gweled a ream o nijal euz ar gwez bandennou perrokedou ruz, glaz, gwenn, melen, dubeed, turzunelled griz, gwazi, glujiri, killeien brug kement hag houidi, ha me n'ouzon ked pegement a laboused all. Asa, peadra da lakad oh ar ber.

A-liez ive, pa'z eam da garga or bidonou a zour dous, e welem bandennou kirvi ha yourhed o peuri war al leton evel deñved pe zaoud; ejenned gouez, pikoliou

chatal gourvezed en disheol hag a zigore o daoulagad da zelled ouzom evel p'o-divije c'hoant da houlenn ouzom petra a ream. Ni on-divije kared a-walh lavared daou her dezo, ha kaoud eun tamm bevin fresk e-leah or c'hig-sall hag ol legumach.

Ya, mez er vro ar groug-ze ne helled nemed selled a-bell, ha seha e fri gand kil e zorn.

Divenn da vond d'an douar dindan boan da vond beteg an diouskouarn ha larkoh el lagenn dindan ar gwez, pe da weled planta en ho korv eur zaezenn kontammed bennag tenned warnoh gand hanter morianed an enezi-ze. Divenn da vond en dour zall, n'eo ked flemmed e vijeh gand an aered mor a zo ker stank hag an deliou dre eno, hag o-deus kemend a vilim hag aered-wiber. Divenn da vond en dour dous, a zo karged a grokodiled, eun doare glazarded hag o-deus pemp troatad warn-ugent hed, hag a lonk eun den ker brao ha ker buan ha ma lonkfeh eur brunenn. En eur ger, divenn evid pep tra, ha frankiz evid ar rest goude.

Bro an diaoul, a lavarem-ni, gweled kemend-all a draou dioh on doare, ha mon hebiou or ginou digor heb paka netra! Ar re ahanoh a ya d'ar Chin pe d'ar C'hochiñchin a welo ar vro-ze en eur dremen.

Evidom-ni n'edom ked eno en or plijadur. Tamm ehan ebed; rag ar mor eno zo ken treitour hag an douar.Ar plom dalhmad er mor ha tud e beg ar gwerniou. Karreg a-zehou, karreg a-gleiz; karreg a-raog, karreg a-dreñv;

en eun tu teir pe beder gourhed donder hepken, en eun tu all, goueled ebed. Asa, an aotrou Doue endeus kemered e ebad eno o lakad da zevel war ar goueled digompez-se eun doare gwez mean begou dezo kel lemm ha notennou. Evel-se, pa dôlem kerdin o soñjal staga al lestr, oant trohed deom diohtu gand begou ar rehill-ze. Pa dôlem an eor, ne groge ked, pe mar kroge, e kroge re vad hag or-boa mil boan oh he zacha davedom goude-ze.Red oa deom delher ato da vond ha da zond, hag ato war evez.

Eno a-vad oa gweled ar c'habiten o konta troiou ar rod; ne fiñve ked ahano, ha ne dalie ked ar boan klask e denna dioh an tamm labour-ze. Ni, evid mired da ouela, a rea neuz da c'hoarzin.

Ouspenn an dra-ze a drubuillou or-boa c'hoaz. Tud gouez diwar an aotchou a deue da gaoud al lestr en o gwez kleuz. Dond a reant hanter-kant pe dri-ugent war eun dro, ha war digarez digas deom riz, kraoñ koko ha traou all,ar vastokined anezo ne glaskent nemed on laerez ha zoken ober eur wech diou wech ganeom evid galloud samma eaz goude-ze kemend a vije el lestr.

Ar forbaned-ze a yoa gand lod anezo peder pe bemp kontellasenn e gwask o gouriz, ha ne deant ked diouzom zoken pa deue an noz, ha ni ne hellem ked kousked eur berad. Ouspenn c'hoaz abalamour d'an dommder oa red deom gwalhi al lestr dalhmad. Evid mond en dour e rankem diskenn eur gouel braz er mor, hag ar gouel-ze

a zervije deom da gibell; anez e vijem flemmed gand ar zarpanted melen pe drailled gand ar mor-vleizi.

Erfin e teuas miz Mae hag e helljom mond ahano da enez Borneo. An dra-ze a halver eun enez, hogen lavarit ama din ha ne dlefe ked kaoud mez o kemered an hano a enezenn eur pez douar hag a zo marteze brasoh eged ar Frañs? Daou hant pemp leo ha pevar-ugent hedeus a hed, ha daou hant hanter-kant leo a ledander, hag en he hreiz ez eus meneziou hag o-deus eiz mil troatad uhelded, ha pa vezer saved warnezo, eo red diskenn evid beza a-rezed gand an oabl.

War al lestr ez oa eun orin ar seurt n'hoh-eus gweled biskoaz. C'hwi lavaro da ober petra ez ea an denze d'an enezi er penn pella ar bed?

--Da glask aour, kredabl, kabiten.

--Aour? an orin-ze ne rea forz nag a aour nag a arhant. Va den a yea d'an enezi da vigorneta. E galon en-divije roed evid eur bigorn euz ar seurt n'en-doa ked c'hoaz en e gelorn. Rag c'hoant en-doa da zestum eun nebeud euz a gement seurt bigerniel zo bed kroued gand Doue. Paka rea ive palavennou ha bete zoken kelien hag o stage gand spillou oh e daolennou paper. A-raog m'oam digouezed e Borneo, va orin ne bade ked gand ar fouge a yoa ennañ. E-keid ha ma oem o vond di, n'ho-pije ked tenned eur ger euz e benn nemed diwar-benn Borneo. Eno en-doa soñj da ober eun eost bigerniel euz ar puilla. Dioh e gleved Borneo a yoa eur baradoz war an douar.

C'hwi lavaro oh petra oa heñvel, emezañ, an enezenn vraz-se?

-- Oh an Itali marteze, pe oh Spagn.

-- N'emaoh ked ganti, nag a dost. Borneo, emezañ, a yoa heñvel oh eur baot (*tortue*) kousked war an dour.

-- Tron-de-ler, a liviris-me, evid poazad ar baot-se a-vad e ve red kaoud eur pod ha n'eo ked eur podig e ve! Hag ar grogenn diwar he hein a rafe eul lestr gouest da zigemered oll bugale Adam.

III

-- Kabiten, livirit deom hag e Borneo eo e kavjoh Kolibri?

-- Ya, ya, mez a-raog e gaoud e welis eno meur a dra ha n'em-boa ked gweled bete neuze. Me 'm-eus kutuilled eno istr e skourrou ar gwez evel ma kutuillit per pe avalou en or bro-ni. A! C'hoarzin a rit? An dra-ze zo gouskoude ker gwir ha ma lavaran deoh. Me ive a oe souezed hag am-boa beah o kridi d'am daoulagad. Hogen va orin ar bigorneter a ziskouezas din eun dervez pe-naoz e tigoueze kement-se.

Er goañv, pa deu glaoeier braz evel a vez er broiou-ze, ar gwez-se a vez goloed gand an dour. An istr, poulzed gand an houliou-mor beteg ar gwez-se a stag oh o skourrou; goude pa'z a an dour beuz kuit, an istr a jom stag hag o haver neuze da gutuill evel frouez. Dond a ra Sinaiz da zestum an istr-ze. Eno a-vad ne reer netra evel e leh all. Ar re-ze a zastum istr e-vid kaoud ar c'hregin hag a daol ar boued kuit, evel pa'z eont da neziaoui n'eo ked evid kaoud viou na laboused eo, mez an neiz a zebront evel eun tamm lib-e-bao.Asa, pa lavaran deoh, ar bed war an tu a-eneb.

Eno ken nebeud n'eus na nevez-amzer na diskar-amzer. Euz an hañv e kouezer er goañv diohtu, euz an dommder er yenienn.

Deud oan da veza mignon ar bigorneter, ha bemdez ez

ean gantañ d'an douar, hag her sikouren da baka la-boused a beb seurt hag a beb liou. Hogen ar c'habiten a zivenne mond pell dioh an aot, ar pez a rea poan vraz d'am hamarad en-doa c'hoant braz da weled petra a yoa e-kreiz an enezenn, ha da zevel war beg unan bennag euz he meneziou. Bemnoz, da goan, e chorme defot na helle mond da ober eur veaj dioh e froudenn e kreiz an enezenn.

-- Petra, eme ar c'habiten, ha ne gavit ked a loened hag a laboused a-walh war bord an aod?

-- Nann, eur c'holibri a vank din, ha n'her c'haver nemed pell en douar, er c'hoajou hag er meneziou.

-- Ne zervij ked deoh klask mond, rag n'ho lezin ked; koll a rafeh ho puhez.

-- Koll va buhez? kabiten, ha perag, mar plij?

-- En em goll a rafeh er c'hoajou, ha ne hellfeh ked en em denna kuit.

-- Me a zo bed e meur a goad, ha n'oun ked chomed en-no. Bez' ez eus ganen diou nadozenn hag a dro war-zu an hanternoz.

-- Ar meneziou-ze zo leun a zarpanted bilimuz hag a loened gouez.

-- N'em-eus aoun ebed razo.

-- An dra-ze ne viro ked outo d'ho tibri, ha mar gallit en em zivenn outo, n'en em zivennot ked oh an dud gouez a zo aze.

-- O! tud gouez an enezenn-ma ne zebront ked a dud!

-- Neuze 'ta, n'eus netra evid ho tistrei?
-- Netra, kabiten; rag-se 'ta e roit din an aotre da vond warhoaz?
-- Nann, ne roan ked.

War gement-se ar bigorneter a loske eun huanadenn ha ne lavare ger mui. Hogen mar doa pennog ar c'habiten, ar bigorneter a yoa c'hoaz gwasoh. Pedi hag aspidia reas kement ma oe lavared dezañ eun dervez d'ober evel a garje. M'ho-pije gweled neuze ar bigorneter ar fouge a yoa ennañ o tond d'am haoud; eur jeneral hag en-deus gounezed eur viktor vraz war enebourien e vro ne ziskouez ked kemend a levenez.

-- Warhoaz, emezañ, ez aim mintin mad; bezit prest.
-- Ya, emeve, mez ne ouzon ked ha ni a gavo martoloded da vond ganeom; rag evidom on-daou ne hellom ked mond a-bell dioh an aot.
-- O, kaoud a raim, n'ho-pet ked a neh.

Kaoud a rejom e gwirionez c'hweh martolod hag a asantas dond ganeom da gas deom or bag, gand gouskoude ma tistrojem en dervez-se da bardaez. Lakad a rejom e goueled ar vag armou evid en em zivenn, mar bije izomm, ha setu-ni en hent. Kaoud a rejom eun tammig stêr hag ez ejom gand ar stêr-ze hirra ma helljom en douar. Dre ma pelleam dioh an aot, ar c'hoad a deoea hag a deñvalea endro deom, ha tachadou ar skourrou hag al liamfrouez a yea euz an eil tu d'egile d'ar stêr hag a stanke an hent ouzom.

Or bigorneter a ziskolpe e zaoulagad dre ma'z ea, o klask gweled eur c'holibri bennag, ha ne gleve netra euz ar pez a lavarem. Rag ni a yoa nehed. Ne glevem trouz ebed nemed mouez al laboused; e-touez kan al laboused a-vad e klevem kri al labous-noz hag ar c'hri-ze ne blije ked deom. Lod a lavare e oa eno mouez ar houezidi oh en em helver evid dond warnom hag on laza eno el leah gouez-se.

E-pad ma'z eam evel-se gand poan a-walh hag ive gand enkrez dre douez pe kentoh dre zindan ar gwez, setu on labousetaer o krial: Eur c'holibri! daou golibri! hag heñ o kregi en eur roued a yoa ganeom, hag o krial warnom da vond gantañ d'e zikour da baka an daou labous-se.Heb gortoz ma oa kased ar vag bete 'n douar e lammas war ar riz hag e oe tost dezañ en em veuzi. Me a yeas d'e zikour hag e pakjom eur c'holibri; hogen ker e koustas deom. E-pad ma edo al labousetaer o trei hag o tistrei e golibri, o tiskouez din peger kaer oa, e oe faouted e benn dezañ gand eun taol penn-baz.

An dud gouez a yoa deud beteg ennom dre douez ar bodennou a yoa ker stank eno ma na helled ked gweled diou gammed dioutañ. Me a zoñjas lammed war va fuzil, mez n'em-boe ked a amzer; eur gordenn tôled endro din evel eur roued a viras ouzin da helloud en em zivenn. Gweled a ris oa gread ganeom, hag e kriis oh va martoloded d'en em denna kuit gand ar vag. Hogen ar gouezidi

a yoa endro deom-ni evel eur vandenn diaoulou, a yeas war o lerh goude m'o-devoa kordenned mad ahanon-me. Hogen kement-se a goustas ker dezo ive d'o zro.

Or martoloded a loskas meur a denn, hag a ziskaras meur a hini euz an dud gouez-se, ha dreist-oll o habiten. Pa zistrojont e tigasjont ganto korvou ar re a yoa bed lazed gand bouliji ar vartoloded, da vihanna ar re o-doa galled da gaoud, rag lod anezo a yoa kouezed en dour, hag heb mar, lonked gand ar c'hrokodiled. Teuler a rejont pemp korv maro e-kichenn ar bigorneter a yoa ive dare da vervel, hag a-barz m'oa maro-tre e trohjont e benn dezañ. Neuze en em lakejont da zañsal endro d'ar re varo, da yudal ha da ober eur zavar evel loened gouez.

E hellit kridi, me ne oan ked dineh enó; soñjal a rean e tlient va laza ha marteze va dibri; ne hortozen nemed eur maro skrijuz. Gouskoude ne oen ked lazed. Diliamma a rejont va divesker, hag e rejont din bale en o raog beteg o hear pehini ne oa ked pell ahano. Pebez kear! eun nebeud lochennou heñvel oh re ar hlarouerien pe kentoh oh lokou chas, ha kement-se dindan gwez braz ken toupog o skourrou ma na bar morse an heol eno ha ma vez ato teñval. Euz a gorvou o hamaraded n'o-doa kased ganto nemed korv o habiten da behini e reant a beb seurt orbidou. Da unan euz al lochennou e oen kased; hogen ne ouien ket petra a yoa soñj da ober ouzin.

IV

Edo ar c'habiten Mistral o vond adarre d'e istor, hag an itro saoz a houlenne evid an trede gwech peur e klevjent peleah oa bed kaved Kolibri, pa oe kleved ar gedour euz a veg ar wern o krial:

-- Kabiten, eul lestr dirazom en dremmwel!

-- Pe du?

-- Er hevred izel.

-- Peseurt lestr eo?

-- Eul lestr forbaned a gredan eo.

-- Eul lestr armed?

-- Eur renkad kanoliou a-uz ar mor.

-- Dre dan pe dre oueliou?

-- Dre oueliou; ema oh en em lakad en on avel evid stanka an hent ouzom, hag or plaouvi pa dremenim.

-- Tron-de-ler, ar *Hallez* ne lezo ked he lonka evel eur gelienenn gand eur pesk. Ma soñj d'ar morohed-ze ez eont d'on lonka en eur hinaouad, e pakint eur zouezenn.

Ar c'habiten a zavas trumm war e skaon-hed, e lunedenn hir-weled gantañ en e zorn. Ne oe ked pell ma welas er-vaḍ e oa gwir ar pez a lavare ar gedour. Eul lestr forbaned pe laeron-vor, arabed pe vedouined euz an Afrik, a yoa oh on gortoz hag o tenna e daol-nij evid dilammed warnon evel eur sparfell war eul labous.

Eno neuze e savas freuz ha touzmah. Ar c'habiten a grie: beah d'ar stur, beah d'an tan, beah d'an armou; ar vartoloded pephini d'e labour ha beah war al lestr! Ar veajourien a grene evito o-unan hag evid o danvez, o arhant; ar merhed a ouele, a gunude, a grie forz.

-- Ar merhed d'an traoñ, er c'hambrou, eme ar c'habiten, ha chom eno ken na dear d'o zenna ahano. Ar veajourien o-deus aoun a ray evel ar merhed, ha ger ebed ken. Ar wazed n'o-deus ked a aoun a gemero armou da zikour ar vartoloded, ha buan, rag ar vorikoted-hont o-deus naoun a gredan, hag o-deus mall e rofem o menn dezo. -- Alo, pôtred, eun abadenn zañs a vezo,ha red eo lakad he oll rubanou d'ar *Hallez* evid diskouez d'ar pennou maout-ze ez eus eul lestr ama hag a oar en em gempenn a-zoare p'en-deus da vond e-touez an dud.

Heb dale ar vartoloded o-doa digased war ar pont armou a beb seurt, fuzillou, sabrinier, bouhilli. Ar veajourien a yoa chomed eun hanter-kant bennag anezo da zikour ar vartoloded, hag a yoa ganto oll pistolennou tro.

War ar *Hallez* n'oa nemed eur pez kanol a zervije muioh da houlenn sikour pa veze izomm eged da vrezelekaad. Hogen ar mestr kanolier a yoa en em laked war gorv e roched; destumed en-doa, evel a lavare, prun da gas d'ar *Vakached*, ha poultr ne vanke ked evid o has. Martoloded ha beajourien, oll o-doa taoled o chupennou, hag edont e doare da rei eun digemer birvidig d'ar forbaned ma klaskent teuler o hraban war ar *Hallez*.

Lestr ar forbaned, dioh ar houbari anezañ, en-doa c'hweh pez kanol, tri a beb tu. Hogen evel n'en-doa nemed goueliou ne helle ked bale na trei ha distrei ker buan hag al lestr-tan; rag hema pa oa tommed mad e gaoteriou ha laked sounn war e ellou, a valee war ar mor evel eur c'harr-tan war eun hent-houarn. A-hend-all ar forbaned, pere a weled war o lestr, o sevel o minou du evel droug-sperejou o-doa gweled, kredabl, gand o lunedeier, e oa sikour mad war al lestr beajer, ha ne ziskouezent mui kaoud mall da dostaad. Edont evel pa vijent war var o klask gouzoud petra a rajent.

-- Emaint deom, eme ar c'habiten Mistral; aoun o-deus.

-- Kabiten, eme ar c'hanolier, emaom war hed tenn, ma lavarfen daou her d'ar bôtred chentil-ze e yez o bro?

-- Ya, ya, peogwir ne leveront ger, eo red deom diskouez dezo ne dom ked mud.

-- Sturier, evez! diskouez ato d'ar bôtred zu-ze penn pe lost al lestr, ha na laka anezañ morse a-dreuz dezo; kosteziou al lestr zo gwiridig.

-- Bezit dineh, kabiten, ne hilligint ked kosteziou ar *Hallez*.

Etre daou ar c'hanolier en-doa losked eun tenn kanol mez al lestr forbaned ne reas van. Hasta a reas karga ha loskel eun eil tenn, ha kerkent ar gedour a grias:

-- Burzuduz! burzuduz! kanolier; deud eo ganez a-vad en dro-ma.Da brunenn a zo ead d'en em loja e korv eur makak braz a oa du-ze, ar c'habiten moarvad, eur wiadenn lien gwenn a-bez gantañ troidelled endro d'e benn da ober boned. M'em-eus e weled oh en em deleur war e fri hag oh heja e har. Evid hennez en-deus prun a-walh.

Touzmah a zavas neuze gouskoude war lestr ar forbaned. Loskel a rejont eur bordead tennou kanol; ne glaskent ked a-vad dond war a-raog, tehed eo a felle dezo, hag en eur bellaad eo e tiskargent o hanoliou. O bouliji gouskoude a reas droug d'al lestr-tan; ar chiminal a oe toulled hag eilgostezed, ha ma vijent chomed da stourm, douetuz o-divije gwall laked al lestr ha marteze e gased d'ar goueled. Hogen, kredabl, evel ma lavare ar gedour eo ar c'habiten a yoa bed lazed, ha neuze ne oa mui a urz ha ne glaskent mui nemed en em denna a zañjer.

An abadenn, evel a weler, ne oe nag hir na tenn; muioh kalz a aoun eged a hlaz. Ar c'hanolier zur hag ar vartoloded all a grie:

-- Kabiten, eun dro er stur ha war o lerh, hag ar vorikoted-ze zo deom!

-- Nann, ma na vije bed ama nemed martoloded, oam ead dezo, hag on-divije kased ar pennou gloan-ze da ziskouez ha da douza d'an Amerik. Mez ama zo beachourien, ha me a zo karged anezo, ha ne hellan ked o lakad war var pa

n'eo ked red. Rag-se beah en hent, ha lezom ar maouted-ze da vond da dourta e-leah ma karint.

-- Ha ma kavont maouted all da zond d'o zikour?

-- Eur wech ma vezim ead eur pennad diouto ne welint mui roudou ar Hallez.

Red e oe 'ta chom war gement-se. Gouslkoude ar c'hanolier a hrozmole hag a lavare d'e gamaraded:

-- Ha penaoz an diskrogned braz-se en-defe kaved ker fall va 'frunenn ma en-deus lavared diohtu: n'em-eus afer ken; ha me goulskoude dibabed ganen unan euz va frun braoa da gas dezañ! Asa, figuz e renkont beza ar vorikoted!

Mez ar beachourien hag ar beacherezed a yoa en em denned er c'hambrou, o-devoa bed enkrez eno e-pad an amzer-ze. Pa glevjont an tennou kanol ha dreist-oll pa oe tized ar chiminal, e soñje dezo e oa deud o eur diweza. Lod a grene, lod a ouele; lod all ive a bede. Bez' ez oa itronezed hag a yoa ead er-meaz anezo o-unan gand ar stravuill.

Alhwezed o-doa doriou ar c'hambrou warnezo, hag harped oh an nor an nebeudig arrebeuri a yoa er c'hambrouze. Hiniennou a yoa en em guzed dindan an dillad-wele, evid na vijent ked kaved ker buan gand ar forbaned pa deujent warnezo: rag kridi mad a reant ez ea al laeron-vor da zond d'o laza.

Kerkent ha ma oa echu an abadenn, ar c'habiten a red da zistravuilla e veachourien aounig. Hogen poan a oe

o rei dezo da gridi e oa ead ar forbaned en o zro. Ne felle ked dezo digeri o hambrou na dond ahano. Red e oe d'ar veachourien o-doa kemered perz er stourmad dond da gomz outo ha d'o asuri ne oa mui dañjer ebed. Neuze gouskoude o kleved komzou laouen ar re-ma, o kleved ive ar vartoloded oh en em lakad adarre pephini gand e labour en eur gana hag en eur sutal, eh asantjont dond euz an toullou e-leah ma oant en em guzed, ha sevel war ar pont. Lestr ar forbaned a yoa neuze ead pell diouto, hag a-veah her gweled en dremmwel.

Neuze evel ma tigouez peurliesa pa vez traou evelse, ar re o-doa bed mui aoun eo a ziskoueze muia laouenidigez, hag a grie mui o houlenn penaoz oa tremened an abadenn, ha red e oe lavared da bephini anezo ger evid ger penaoz oa tremened peb tra. Evel-se istor Kolibri a jomas a-dreuz evid an dervez-se.

V

Kenta ma hellas ar c'habiten Mistral dond adarre d'e istor, e-pad ma edo o riñsa e houzoug hag o lakad e deod da vond endro, an itron zaoz a lavaras:

-- Kabiten, hirio da vihanna e klevim penaoz e teuas Kolibri ganeoh?

-- Bagaz! ne fell ked deoh kleved petra a zigouezas ganen e-touez ar pennou rouz-se o-doa va stlejed d'o hear evel ma stlejer eul leue d'ar gigerez?

-- Eo, eo! kabiten, eme an oll, lavarit deom penaoz hoh-eus galled sacha ganeoh ho ler ahano.

-- Kent a ze, eun tamm evez c'hoaz; Kolibri a zigouezo pa deuy e vare. Ha da genta, diwezatoh em-eus gouezed, ar bôtred vrao-ze a read igoloted anezo, eun hano, evel a welit, a zoare dioh kanfarted evel ma'z oant.

Evel am-eus lavared deoh, va divesker a yoa bed diliammed din evid ober din bale, va divreh a-vad a yoa lased stard a-dre va hein, ha ne vije ked bed eaz din c'hweza va fri.

Me lavare ouzin va-unan: salo din o-divije va lazed diohtu; rag gweled a rean er-vad dioh ar houbari anezo, dioh ar zellou a daolent warnon hag an ariezou a reant endro din, o-devoa soñj d'am laza gand ar brasa krizderi, kredabl en enor d'o habiten maro, d'am foazad oh ar ber, ha da ober eur banked ganen. N'oa ked

fall evid eur c'hoz labous kement hag eur gelienenn vraz, ha c'hoaz n'eo ked evidon oa. Kement-se a zigase c'hoant din da hrozmolad a-eneb ar bigorneter pe al labousetaer en-doa va zouelled.

Hogen pa zoñjen e oa bed lazed e-unan, ha pa welen e benn oh heja oh chouk unan euz va bourevien, rag ar penn o-doa kased ganto, n'en em glemmen mui.

Er gêriad kenta ma en em gavjom ne rejom nemed eun ehan; amzer hebken da eun nebeud merhed ha marmouzien vihan, rag heñvelloh oant oh marmouzien eged oh bugale, ha n'oant nemeur gwelloh gwisked, amzer dezo da zond da zelled ouzin evel ma teuer da zelled oh eur bleiz pe eul louarn paked gand chaseourien, ha da loskel eur youhadenn bennag. Evid o homzou ne ententen ked muioh anezo evid eur vandenn brohed pa en em lakeont da hrognal. Ha va hredit mar kirit, gwelloh e vije bed ganen neuze kleved kant torrad moh gouez o sorohad endro din eged kleved ar vorikoted-ze.

Mond a rejom adarre 'ta ahano, a-dreuz koajou ha rehill uhelloh war ar menez. Ead oan skuiz, ha petra bennag ma houien er-vad n'em-boa nag eun digemer nag eur goan re vad oh va gedal e penn va beaj, em-boa mall da zigouezoud, hag em-boe eun doare plijadur pa glevis chas oh harzal. Edom o tigouezoud e kear-benn an igoloted. Ar gêriadenn-ma a yoa heñvel oh an hini on-doa treuzed kentoh, nemed ma'z oa muioh a lochennou enni ha ma'z oa war he zro eur gael gread gand spern ha keuneud all evel ma'z eus mogeriou endro d'ar c'hêriou. Ama ar merhed hag ar vugale a houhas hag a ziskrognas o dent oh va gweled kalz muioh eged o-doa gread re ar gêriadenn all, ha pa weljont korv o habiten war eur hravaz en em lakejont da yudal, da ober savar ha da zelled ouzin gand kemend a gounnar ma soñjis oa deud va eur diweza hag ez eant d'am dispenn e beo.

N'em-boe gouskoude diganto nemed eun taol bennag; ar re a yoa karged ahanon hed an hent am hasas da unan euz al lochennou. A-zioh al lochenn-ze ez oa eur pikol gwezenn karged a frouez, ya mez frouez hag a yoa ar gwel anezo gouest da lakad ar bleo da zevel war benn eun den, hag e zent da strakal gand ar spont. Oh peb skourr ez oa stroilladou pennou tud, lod c'hoaz gwadeg, lod all dizehed ha gwenned gand ar glao, hag o hleved o strakal an eil oh egile, dre ma teue eur zourrad avel bennag da hweza warnezo.

E kreiz al lochenn ez oa eur peul, eun droñjenn wezenn; oh hennez e oen staged gand chadennou. Em hichenn, war an douar, e oe laked eur gokoenn, dour enni, hag eun delienn warnezi eun nebeud bleud sagou.

N'oa ked druz al lib-e-bao; gwelloh e vije bed ganen kaoud keusteurenn keginer al *Louarn*; hogen n'emboa ked da choaz, hag, a lavaren, ne rin nemed mervel, ha ne dal ked ar boan din delher naoun pa hellan e derri. E-pad ma rean va fred, e kleven va igoloted o youhal, o kana, o tañsal endro da gorv o habiten. Pa lavaran kana, c'hwi wel er-vad e fell din komz euz

eur zavar gwasoh eged a rafe droug-sperejou.

Pa'm-boa debred va bleud hag eved eur banne dour, ar pez n'oa ked paded pell, setu me oh en em astenn war an douar kement ha ma leze va chadennou ahanon d'henn ober, ha ker skuiz oan ma en em rois da gousked.

Diwar greiz va housk, e santis eun dra bennag o starda war va gouzoug. Hanter zihun e kasis va dorn d'am gouzoug, hag e krogis en eun dra bennag yen ha leiz; eur zarpant a yoa en em droidelled endro d'am gouzoug, unan euz ar zarpanted-ze a weler stank e Norneo, o-deus beteg ugent troatad hed, a oar en em droidellad endro da gorv al loened, a stard warnezo bete bruzuna o eskern, hag o lonk en eur pez goude o beza kempenned dioh o giz. Asa, ne houlennan ked e tigouesse| gand nikun ahanoh dougen eun heveleb mouchouer gouzoug!

Kridi a hellit oan dihuned mad neuze. Gweled a rean va zarpant o sevel e benn a-zioh va hini, hag o sutal, ha ne welen nemed ar maro a beb tu din; ar maro diohtu ma save droug em hamarad-gwele, ar maro antronoz vintin digand va igoloted| war bez o habiten; ne ouien ked pehini euz an daou varo-ze oa ar gwella din da gaoud.

-- Kabiten, ha ne zoñjeh ked e Doue eun nebeud neuze ive? ha ne zoñjeh ked ober eur bedenn bennag?

-- Bagaz! eo, soñjal a-walh. Ni etrezom martoloded, ne bedom ked a-liez, mez pa bedom e pedom c'hweg. Petra bennag ne welen nemed ar maro dirazon, em-boa

c'hoant, er stuz ma edon, da astenn va buhez hirra ma halljen, hag e peden kaloneg Doue hag ar Werhez, hag e chomen heb fiñval, rag ma'm-bije laked droug em zarpant, oa gread va zro.

Etre daou an deiz a deue, hag e kleven va morikoted, pe da vihanna o merhed o pilad sagou evid ober eur banked e pehini me, heb mar, a dlie beza ar rost.

-- Asa, e gwirionez, kabiten, peadra a yoa eno da lakad ho pleo da wenna en eun taol, rag kleved em-eus ez eus bed gweled tud, hag i yaouank, o bleo o tond da veza gwenn en eur pennad nozvez pa zigoueze ganto eur strafuilladenn bennag evel-se.

-- Va bleo, bagaz! a yoa a-benn antronoz ker gwenn ha lin.

-- Neuze 'ta, kabiten, e tougit perrukenn| brema?

-- Ne ran ked. Abaoe eo bed kroged an derzienn velen ennon en unan euz ar beachou| am-eus gread d'ar broiou tomm, hag e oe tost din adarre serra va lagad evid mad. Hogen an derzienn villiged-ze, ma lezas va buhez ganen ne lezas ked eur vlevenn war va'fenn; e lakad a reas ker moal hag eun irvinenn. Pa oan pare a-vad e savas| bleo din adarre, ha va bleo a zavas du evel ma oant em yaouankiz hag evel m'o gwelit c'hoaz hirio.

-- Mall on-eus, kabiten, da gleved penaoz en em dennjoh euz ar stad-ze e pehini nebeud a dud o-divije bed avi ouzoh.

-- Tron-de-ler, va zarpant eo a zaveteas va buhez din.

-- Ya? petra, lonka a reas oll ar vorikoted d'e zijuni?

-- Ne reas ked; heñ eo a oe lonked ganto.
-- Ha c'hwi a oe esperned neuze a-benn eur wech all?
-- Mar kirit va lezel da zibuna va hudenn, e ouezot penaoz ez eas ar stal; mez ma roueñvit a-eneb ar stur, ne day ked ar vag e-leah ma'z eus c'hoant ez afe.
-- Ya,ya, kabiten, dalhit mad ar stur; ger ebed mui ken na vo deud ar mare da deuler an eor.
-- Neuze 'ta, p'oa deud an deiz, setu me o kleved dor va lochenn o tigeri goustadig, hag e welis eur verhig oh astenn he 'fenn dre wask an nor hanter-zigor evid selled ouzin. Mez pa welas pebez mouchouer a yoa endro d'am gouzoug, e loskas eur youhadenn, eur griadenn hweg, hag e skaras ahano mar gouie. Kerkent an oll gouezidi a oe war-zao, hag endro d'am lochenn o armou ganto, oh ober eur zavar evel diaoulou. Va hamarad gwele a zavas aoun gantañ, evid doare; en em zila a reas didrouz dre wask ar peuliou a zervije da voger d'am lochenn.Hogen n'oa ked ead c'hoaz an hanter euz e gorv er-meaz na doa trohed e benn dezañ gand eun taol lañs. Al lost a yoa c'hoaz tost din, en em lakeas da skei, da lopa gand kemend a gounnar ma vijen bed flastred ha bruzuned gantañ ma en-divije galled va zizoud. Eur morikod a deuas el lochenn eur vouhal gantañ, hag heb dale e oa gread pennadou berr euz ar zarpant.

Hogen goude-ze em-eus gouezed eo ar zarpant en-doa

saveted va buhez din. Ar vorikoted a gemer ar zarpant evid o Doue, hag an hini a deu o Doue d'e weled ne hellont mui e laza. O lezenn eo. Me 'ta amboa bed bizid an Doue-Sarpant, hag evel-se e oe lezed va buhez ganen; eur sklavour a-vad a oe gread ah ahanon, ha kased da labourad e-touez eun deg pe zaouzeg all paked ganto eveldon, hini ahann, hini alesont.

E-touez ar sklaved-ze ez oa eur spagnolez tôled eno ive gand eur peñse, hag eur bugel dezi a dri pe bevar bloaz. Eun nozvez e helljont tehel Mistral hag hi, hag ar bugel. Gand poan a-walh e helljont, a-dreuz ar c'hoajou, mond beteg an aod. Dre chañs edo c'hoaz al lestr eno. Saveteed oant; mez ar Spagnolez a varvas eun nebeud derveziou goude. Ar c'habiten Mistral en em gargas euz ar bugel, her c'hemeras evid e vab, henn hanvas Kolibri, hag a reas anezañ, evel ma lavare, eur martolod dispar, hag eur c'hristen mad, eur c'hristen katolik ferm en e lezenn.

PENAOZ E VEZ GALVED A-WECHOU EUN DEN DA EUR STAD A VUHEZ.

I

Eur misioner eo a gont e-unan penaoz eo bed galved da brezeg an aviel.

Me, emezañ, n'oun ked bed ato ar pez ma'z oun hirio. Va zad a yoa eur bleiz-mor, hag am lakeas da zeski ar memez micher gantañ. Da hwezeg vloaz, em-boa gread tro ar bed. Da ugent vloaz edon o hortoz beza ofiser war al lestr brezel *Orenok*, eur fregadenn goant, du he zae, diou renkad kanoliou melen hed he hostou evel diou houriz tachou aour. Pa zispake he goueliou ha pa zouble eun nebeud he gwerniou gand an avel, e oa heñvel oh eul labous-mor o kemered e nij hag o vond a ribl an tarziou goloed a eonenn.

E miz Even, brema ez eus eun nebeud bloaveziou, an *Orenok* a yea evid eur veaj hir war aochou an Amerik. Ranna a rea va halon o lavared kenavezo d'am mamm, rag ne dlien mui he gweled. Gouskoude eun den a vor ne zalh ked a anken pell en e galon, ha souden ar gwel euz ar mor braz hag al labour war al lestr a reas din ankounac'haad an disparti trist-se.

Va micher nevez a blije din. Ar mor zo eur sorser hag a oar lakad d'e gared ar re a ya warnezañ. Da noz e huñvreen e oan saved d'ar c'hargou uhella hag e oan deud pinvidig. Setu kemend a glasken.

Saved oan bed evid beza den a vor, ha ne oa bed desked nemeur a dra din diwar-benn ar relijion. Em bugaleaj em-oa gouezed va 'fedennou hag eur ger katekiz bennag; mez pell a yoa em-oa o ankounac'heed. Gouzoud a rean difazi a-walh ar skianchou zo red d'an dud a vor da gaoud. A-hend-all ne oan nemed eun azenn.

Eun nozvez ma edon o ren al lestr, eun tremeniad a yea ganeom evid beza kased d'ar C'hanada, a zavas war ar pont da gemered an ear hag a azezas war eur rollad kerdin da zelled oh ar stered. Eur misioner oa a yoa bed pemp bloaz warn-ugent c'hoaz e koajou ar bed-nevez, hag a yoa bed brema oh ober eur veaj e Rom. Bez' ez oa gantañ daou veleg yaouank, ha neuze eun all hag endoa a-veah an doare euz a eun den; braz ha kreñv evel eur marh, lijer evel eur c'haz, hag e vizaj roudenned oll e gwer, ruz ha glaz.

Ar pez diforch-ze a vije kemered evid eun ourz hanter liped, hag evid komz ne deue euz e houzoug nemed kriadennou gouez. An den-ze gand eun taol dorn en-divije galled, a dra zur, bruzuna eskern ar galloudusa martolod; med senti a rea oh e vestr war ar ger, oh eur zell, lezel a rea an disterra gwidoroh d'e hiskinad, ha pa read an heg outañ, e rea sin ar groaz hag e rede da gambr e vestr evel eur c'hi d'e log.

Ar visionerien-ze n'o gwelem ked a-liez. Tremen a reant an deiz oll o pidi hag o labourad, o klask deski yez an dud gouez ma'z eant da brezeg dezo, eur yez hag

a zo eur skrij kleved he homz.

En nozvez-se 'ta o veza kaved ar misioner dibreder, e soñjis klask kaoz outañ, hag e klaskis eun digarez evid mond d'e gaoud. Eur blijadur ar vrasa am-boe oh e gleved o komz din euz a goajou ar C'hanada, euz an Indianed pe an dud gouez, euz a zoare beva an dud-se a zo o vond euz an eil leah d'egile heb chom da vad e neb leh.

Diskouez a ris d'ar misioner an Indian-ze a yoa oh e heul hag e liviris dezañ:

-- Hennez, kredabl, a zo unan euz ho parrezioniz koz?

-- Ya, emezañ, en eur vousc'hoarzin; ar hras am-eus bed d'e hounid da Zoue, hag evid beza teo ar c'hrohenn warnezañ, evel ma welit, e tal hirroh hirio eged a-leiz a dud seven.

-- Ha gouzoud a rit-hu e vuhez?

-- Ya, ha nebeud a dud gouez er c'hoajou a ve kaved da gonta diwar o 'fenn kement hag a zo diwar-benn hema.

-- Kontit din e vuhez, mar plij.

-- Henn ober a rin gand plijadur, rag meur a wech em-eus her gread kentoh eged hirio.

Brema ez eus pemzeg vloaz, aotrou Eskob Québec a hourhemennas din mond da rei mision d'ar C'hanada izel, e-leah ar misioner a yoa eno hag a yoa maro gand an naoun hag an dienez e kreiz ar c'hoajou. Mond a ris, gand eun den evid va ren a-dreuz ar c'hoajou-ze, leun a laginier, hag a zo an hanter muioh a vro dindanno

evid a zo dindan ar Fraîs oll. Heb dale e kavjom toulladou Indianed kristen ha n'o-doa gweled beleg ebed tri pe bevar bloaz a yoa. Eno e helled lavared oa braz eost an aotrou Doue, ha nebeud a eosterien.

Gouela a reant gand ar joa oh va gweled, hag e tiskouezent din ar chapeledou hag ar medalennou a yoa stag oh o gouzoug, hag o-doa reseved digand ar zae zu.

Chom a dlien en o zouez eun derveziou bennag evid kovez ha rei ar sakramanchou.

Kerkent an hini a yoa e penn an Indianed a gasas a bep tu chaseerien da gemenn da oll meuriad ar *had-vraz* e oa eur mestr bizaj drouglived oh o gedal e-kichenn feunteun an Alek-Mors. Diohtu e oe gweled o tond, n'eo ked hepken brezelourien, mez c'hoaz tud koz ha merhed n'o-doa ked marhated evid ober meur a ugent leo a-dreuz ar c'hoajou hag an toullou lagenn; e-leah ne gavent evid beva nemed eun aval egras bennag hag a yoa c'hoaz rouez er mare-ze euz ar bloaz. Dond a reant evid digas o bugale da vadezi, evid kovez ha kleved komzou Doue gand kannad ar spered braz.

An dud keiz-se a boke da vord va zae en eur ouela, a govesee gand ar brasa glahar d'o 'fehejou, hag e-pad an overenn e kanent kantikou en o yez gouez.

Gweled em-oa meur a veuriad, gouzañved em-oa skuizder ha poan a-leiz, pa zigouezis, e miz gwengolo, war an douarou e leh ma edo meuriad al Logod o chaseal. Daou visioner a yoa bed kentoh o prezeg dezo, ha soñjal

a rea din e vijen digemered ganto evel ma oan bed gand o breudeur euz a veuriad ar had-vraz. Pebez souezenn ha pebez anken am-boe pa welis e tehent diouzin! E-pad meur a zevez ez is war o lerh, a goad e koad, bete bord ar stêr.

II

Pa welas va zud gouez ne hallent mui tehed em-raog, e chomjont a-za d'am digemered. O 'fennou a yoa teñval. Kaer am-oa komz outo ne respontent ger din. Kaer am-boa mond da gaoud ar c'habiten, n'em silaoue ked; chom a rea en e za, harped oh troñjenn eur wezenn, o sacha war e gorn-butun heb ober van ebed. En em deuler a ris d'an daoulin, oh e bidi da lavared din perag e rea din eun digemer ken poaniuz, me deud euz an tu all d'ar mor evid digas dezo ar c'helou mad. Erfin e lavaras:
-- Ra yelo ar zae zu endro da lochennou e veuriad; brezelourien meuriad al Logod o-deus dilezed relijion Jezuz, mab Mari.

Marteze, eme ar misioner oh ober eur sell oh an ofiser, marteze n'hoh-eus soñjed morse petra dal eun ene, n'hoh-eus ked soñjed petra dal hoh ene hoh-unan; mar hoh-eus soñjed e kement-se, e tleit soñjal peger braz oe va glahar. Pidi a ris gand kalz a zaelou an indian da jeñch eun heveleb mennoz; klask a ris teneraad e galon, klask a ris ober aoun dezañ. Chom a rea mud, evel pa vije skorned; n'oa doare ebed da zond a-benn anezañ. Neuze e savis em za hag e liviris dezañ dicheg:
-- " Kleo, te kabiten, ha c'hwi oll a zo ama endro din, klevit petra a lavar deoh ar bizaj drouglived: azezed oun bed war oaled meur a veuriad; sached em-eus war ar c'horn-butun gand ar pennou kenta e pep hini anezo, hag e peb leah em-eus kaved brezelourien ha tud a galon.

E meuriad al Logod ne welan nemed merhed; ar c'habiten hag e gamaraded a zo tud digalon."

Hag o veza torred eur zaezenn e meur a bennad, e taolis ar skiliou etre treid ar c'habiten.

D'ar c'homzou-ze e savas grozmol endro din; ar bouhilli a oe saved en ear; ar c'habiten a zavas sounn war e ellou, o chokad e vuzellou hag o c'hweza ar gounnar dre e zifron.
-- Arrow-Raĭ, emezañ (ar ger-ze oa e hano) a ra fae war gomzou dipituz ar zae zu. Ma ne vije ked bed spered an den gwenn dalloh eged eur hoz, n'en-divije ked lavared a gomzou ken diskiant.
-- Nann, an den gwenn n'eo ked dall evel eur hoz, rag gweled a ra en-deus Arrow-Raĭ hag e veuriad dilezed relijion Jezuz, mab Mari, abalamour n'o-doa ked a galon a-walh evid mired e hourhemennou.
-- Kleo, eme an indian, ma en-divije va breur bizaj drouglived bed eur pried en e lochenn en tu all d'ar mor, hag e-pad ne vije ked er gear ma vije deud eun all euz e veuriad dre laer d'e lochenn, ma en-divije lazed e bried hag he debred, va breur ha pardoned en-divije d'an den-ze evel ma hourhemenn Jezuz, mab Mari.
-- Ya, pardoned em-bije.
-- Ha ma vije deud ar muntrer seiz gwech da ober ar memez torfed, ha pardoned en-divije va breur seiz gwech dezañ?

-- Jezuz, mab Mari, en-deus pardoned d'ar vourevien her stage oh ar groaz; peded en-deus evito; maro eo evito...hag en em lakis da ziskleria dezo pasion or Zalver. Nebeud ha nebeud an dud gouez a dostea ouzin hag am silaoue eveziant.

Pa ehanis da gomz, ar c'habiten a astennas war an douar e vantell krohenn ourz, hag a reas din azeza warnezi en e gichenn:

--" Kleo, emezañ en eur zevel e vouez evel eun tamaller dirag al lezvarn, kleo, eun den a jome en on touez, a yoa mab euz or meuriad, hag a valee ive e gwenodenn Jezuz krusified. Eun dervez ma edom o chaseal er c'hoad, lod ama lod a-hont, eo deud d'am lochenn. N'em-boa nemed eur verh, hag en-deus he lazed, kased he horv gantañ hag e zebred. Seiz maouez all en-deus saved ha kased gantañ d'ar c'hoad. An den-bleiz en em guze en eun toull mengleuz; war roudou ar gwad om bed heñched beteg eno. Eno edo eskern or merhed, hanter grigned, hag en o hichenn e benn-baz ruzied gand ar gwad. Diou loariad zo eo tehed kuit, rag gouezed en-deus on-doa dizoloed e doull mengleuz. Ni on-eus soubed or birou hag or bouhilli en douar distremped gand ar gwad. Jezuz krusified a hourhemenne deom pardoni; on Doueou koz a roe ôtre deom d'en em veñji. Ni on-eus dilezed gwenodenn Jezuz evid distrei da hini on Doueou koz."

O kleved traou ker skrijuz, e skorne ar gwad em gwa-

zied, hag an indianed a verve gand ar gounnar.

Ar c'habiten, en e za dirazon, e zaoulagad o lugerni, a rea lis gand e vouhal evel pa vije o vond da skei an torfetour. Komz a ris outañ c'hweg ha pell. Peger braz eo nerz ar relijion! An dud kounnared-ze a habaskaas; ar hras a vruzunas ar c'halonou meinze, hag an dud-ze, a felle dezo va laza eun nebeud a-raog, a blegas o fenn dindan va zell hag am pedas da gaoud truez outo. Ar c'habiten, ker sioulig ha tra, a houlennas evid e veuriad beza reseved adarre dindan lezenn Jezuz krusified.

-- Ar spered-braz ne anavez evid e vugale nemed ar re a bardon.

An indian a zellas oh e vreudeur; an oll brezelourien a blegas beg o birou war-zu an douar.

-- Va breudeur ha me a bardon, eme ar c'habiten; mez ne ouzom ked e peleah ema on enebour.

Anaoud a-walh a rean giziou an indianed evid gouzoud ne dalie netra ar pardon roed da eun den ha n'edo ked war al leh.

-- Me a yelo d'e glask, emeve, hag henn digaso d'ho kaoud.

-- Ne da ked! ne da ked! eme an oll chaseerien, lazed ha debred e vezi gantañ! Hag e reant kelh endro din evid va diwall.

-- Ho komzou ne dalont netra. Eur vizaj drouglived ne oar ked petra eo kaoud aoun. Mond a rin. Piou a deuy

da ziskouez an hent din?

Eun den yaouank a dosteas: Deom, tad, emezañ, hag ez ejom diohtu en hent.

Da bardaez e tigouezjom er vengleuz e-leah ma oa eur gwele deliou hag eskern tud a yoa c'hoaz roudou an dent anad warnezo. Ar chaseer a zellas piz oh ar roudou tro-war-dro d'ar vengleuz.

-- Larkoh eo ead, emezañ, etrezeg an hanternoz.

-- Mad, deom larkoh.

-- Ne welan ked sklear a-walh evid anaoud e roudou.

Red e oe deom eta tremen an noz eno. Antronoz mintin mad en em lakejont adarre da vale. Yen oa an amzer; n'oa ked bed c'hoaz a erh; eur gwiskad mad a skorn avad a yoa war an douar. An heol a zavas digatar, ha prest e komañsas diskorni, hag on-doa poan vraz o vale war al lehid e leah ma sankem bete pennou on daoulin. Goude e teuas tomm, hag or-boa eur boan vraz gand ar c'hwibu; ne oan ked souezed gand ar cheñch amzer-ze, rag boaz oan dioutañ. Gweled em-oa meur a wech er C'hanada tomm da zevi e-kreiz an deiz petra bennag ma oa skorn dioh ar mintin.

N'on-doa kased tamm boued ganeom, ha ne gavjom da derri on naoun nemed triñchin koad hag eur hrichenn louzou gouez bennag. Da bardaez e teuas an douar da galedi, hag e valeem esoh, ha pa oa deud an noz e hourvezjom an eil e-kichenn egile war an douar skorned. An dommder euz or c'horv a voukaas an douar dindanom, ha pa zihunjom e oam sankled hag evel moulled er pri.

En deiz war-lerh ne weljom adarre netra, ha va rener a felle dezañ mond endro. Kement a ris warnezañ, ma teuas larkoh ganen. D'an trede devez da vintin, e kavjom adarre roudou, ha va rener o veza evesead mad outo, a lavaras e oant roudou an hini a glaskem. Ar roudou-ze or c'hasas da gaoud eul lenn vraz, hag a ehane eno. Kredabl an indian en-doa eur vag hag en-doa treuzed al lenn. Ober a rejom an dro d'al lenn-ze gand ar brasa evez.

Erfin e weljom ar vag hag eun den hebken enni; mez re hir e oa diouzom evid ma helljem e anaoud. Gouskoude e houiem er-vad eo heñ e ranke beza. N'em-boa mui izomm a rener ha va den yaouank a yeas endro. Me a jomas eno va-unan a-dre eur rohell e leah ma en em zalhen kuzed evid na vijen ked gweled gand ar pesketer. Pardaez oa pa deuas d'an douar, staga a reas e vag, ha goude beza selled tu ha tu endro dezañ evid gweled ha ne oa den a-dost, e hwezas tan gand geot seah, hag e lakeas pesked da hrilla evid e goan. Pa en-devoa gread e bred, e sellas adarre tro-war-dro, ha neuze e hourvezas e-kichenn an tan. Me a jomas da dremen an noz e doug va rohell, e leah ma krene va izili gand ar riou ha gand ar stravuill am-boa. Evel ne gousken ked, e tremenis an noz o pidi Doue da voukaad ar galon griz-se.

III

Goude beza peded Doue kaloneg, ez is goustadig beteg an Indian. Kousked oa c'hoaz; e gousk a-vad a yoa kousk eun den krigned gand ar morhed; eun ear gouez a yoa war e zremm, e vleo a yoa diskempenn, e zorn a zalhe krog en eur pikol penn-baz; eur skrij oa e weled.

Krena a rea va oll izili o tostad outañ, gouskoude en em erbedis oh Doue hag henn hejis eun tammig. Losker a reas eur griadenn houez; evel eun tigr e savas en e za en eul lamm, ha kerkent e welis ar penn-baz o trei a-zioh va 'fenn; n'em-boe nemed an amzer da drei a-gostez; ar vaz o koueza a zistagas eun tamm dioh eur rohell a yoa eno hag a rogas din va zoudanenn. Neuze e klaskas tehed kuit war-zu e vag, hogen ne rois ked a amzer dezañ. Skoed neuze gand ar strafuill-ze a zant an dorfetourien vraz, en em daolas d'an douar war e hinou oh va 'fidi da lezel gantañ e vuhez. Ober a ris dezañ sevel ha goude beza her briated, e liviris dezañ:

-- Deud oun d'az klask, n'eo ked evid da laza, mez evid digas dit da hras.

-- N'eus gras ebed evidon-me mui, emezañ gand eur vouez pounner; va enebourien a glask va roudou e gwenodenn ar veñjañs; lemmed o-deus o bouhilli oh meanlemma ar gounnar, hag an droug-sperejou a hortoz va ene evid e dourmanti.

Neuze, goude beza selled gand enkrez endro dezañ, e lavaras c'hoaz:

-- Gouzoud a rez-te petra am-eus gread?

-- Her gouzoud a ran; hogen gouzoud a ran ive e hell daelou ar binijenn gwalhi an oll dorfejou.

An Indian a hejas e benn evel eun den ha ne gred ked.

-- Bez keuz d'az pehed, hag ar Spered-braz her pardono, hag ouspenn e hourhemenno d'az preudeur pardoni dit.

-- Pardoni din?...Dilezed o-deus relijion Jezuz krusified evid galloud en em veñji.

-- En em drompla a rez. Deud int adarre da relijion Jezuz. Gouzoud a rez komzou ar zaeou du a zo komzou a wirionez. Deus ganen; ne vezo gread droug ebed dit.

Pell e oen a-raog dond a-benn anezañ. Doue gouskoude a roas nerz a-walh d'am homzou, hag e teuas ganen. En em zerhel a rean war evez gand aoun na dehje kuit, hag ive gand aoun na skoje gand ar pikol penn-baz a yoa en e zorn. Da noz e kouskjom an eil e-kichenn egile, pe kentoh, me reas neuz da gousked, rag ne hallis serra lagad. Antronoz da bardaez, pa dostajom oh kamp an Indianed, e welis va den o krena hag o cheñch liou; gouskoude e teue ato d'am heul.

Diou vaouez, a yoa o testum geot en eur c'hoadig a dremenem, en em lakeas da grial ha da dehed, strafuilled oll oh or gweled. Kerkent e savas eur zavar e-touez oll dud ar meuriad. Va Indian neuze a zoñjas tehed.

Eur boan vraz am-boe o klask e zelher; hogen ne zeuas ked eur gammed hirroh. Etre daou oll brezelourien ar meuriad o-doa kemered o gwaregou, o birou, o 'fennoubizier, hag a yoa en em zestumed endro deom. Ar gwel euz o enebour en-doa dihuned o oll gounnar ha ne brometent netra vad. Eilpennad a reant o bizier hag e reant ariezou ar re houesa hag ar re skrijusa. Koulz lavared em-boa keuz da veza digased an torfedour-ze da gaoud e genvreudeur, rag soñjal a rea din ne halljen ked e denna a dre o daouarn. En em deuler a ris etre an Indian hag ar chaseourien hag en em lakis da ober rebechou d'ar c'habiten, o lavared dezañ n'oa nemed eun trubard hag eur gaouiad. Ar c'homzou-ze eo ar re wasa| a oufed da lavared da eun den gouez ha skei a rejont e kalon ar c'habiten. Ober a reas sin gand e zorn evid diskouez oa pardoned. Diohtu an Indianed a blegas o goafou pe o lañsou,a zizantellas o gwareier, hag an torfetour a stouas teir gwech d'an douar dirag Arrow-Raĭ, a grogas en e droad hag henn lakeas war e benn evid diskouez e felle dezañ beza sentuz hivizi-ken, ha prest da ober ar pez a houlennjed digantañ.

A neuze, pep kasoni a oe tôled a-gostez. Da noz e oe gread eur fest evid lida an taol euruz-se. Eun ourz lazed gand an Indianed a oe dispenned, poazed ha debred.

IV

Goude beza laked ar peoh e meuriad al Logod, goude beza bed an eurvad d'o lakad war an hent eün, e chomis eun nebeud derveziou en o zouez. Neuze e oe red din mond adarre en hent, rag eur veaj hir am-oa da ober. An Indianed vad a deuas d'am diambroug beteg ar penn pella euz o douarou. Pa'z is da gimiada diouto en eur rei dezo va bennoz a-raog mond war douarou meuriad ar C'hastor, an indian am-oa gread ar peoh etrezañ hag e vreudeur, a grogas er pakadig a yoa ganen hag henn lakeas war e skoaz.

-- Ra lezo ar zae zu ahanon da vond d'e heul, emezañ.

-- Ne ouzout-te ked, emeve, pegement a skuizder azpezo, pegen a-liez e vezi e dañjer o tond d'am heul?

-- Da heulia rin, emezañ, evel ma ra ar c'hi ar chaseour; senti a rin war eur ger, war eur sin euz da zorn; va breudeur o-deus pardoned din; me a-vad ne bardonin ked din va-unan.

Setu tost da zeiz vloaz abaoe m'en-deus an den a welit aze astenned lavared ar c'homzou-ze, hag abaoe biskoaz n'eus kleved eur glemmadenn o tond euz e hinou, biskoaz n'en-deus debred nemed griziou ha bara du, biskoaz n'en-deus eved nemed dour. Bemnoz, peger skuiz bennag e ve, e sao evid pidi, hag e chom pell stoued dirag Doue o houlenn trugarez outañ. Hirio ez eom adarre d'ar broiou gouez, hag e hoar a-walh e gatekiz evid va zikour da zeski o relijion d'e vreudeur. Setu

aze istor an den-ze.

Lavarit din brema, eme ar misioner, en eur zevel war-zu an Eñv eur zell leun a garantez Doue, lavarit din hag-heñ a heller kaoud e neb leah plijadur ebed ker c'hweg evel ar re a ro a-wechou an Aotrou Doue d'e visionerien, d'ar re a labour da hounid eneou dezañ!

Ama, eme an ofiser a vor a skriv kement-ma, ar misioner a davas, hag ar pikol goueziad a zavas hag a deuas da lavared eur ger bennag dezañ. Me a stardas dorn ar misioner em hini; ne gavis ked a-vad eur gomz evid e drugarekaad. Diskenn a ris d'am hambrig, hag en em lakis em gwele a-istribill. Hogen pell e oen heb galloud kousked; eur bern soñjou a yoa em ene. En nozveziou war-lerh, e chomen pell da gaozeal gand ar beleg, ha nebeud ha nebeud e oan cheñched oll. Pemzeg deiz goude em-boa urz da gas ar misioner hag e indian d'an douar, ha pa o gwelis o taoulina war an aod, hag o vond goude, heb selled war o lerh, war-zu ar gouez-lehiou-ze a dlient da drempa gand o hwezenn ha marteze gand o gwad, e savas ganen eur c'hoant braz da ober evelto.

Deg miz diwezatoh e oan distro d'am bro, hag e rois va diskarg a ofiser. Tri bloaz goude e oan beleg hag e saven war eul lestr evid servij an dud a vor. Ar garg-ze a ran c'noaz hirio. Va lestr en-deus bed eur c'hrogad tenn oh on enebourien. Me am-eus bed va lod

a hloaz, eun tammig gouli hag a vezo pare heb dale, ha neuze ez in adarre da gaoud va martoloded ker.

Setu penaoz en-deus Doue va galved da veza misioner pa zoñjen nebeuta.

An Tieg, ar Mestr-mevel, ar pôtr-saout hag ar Bik.

Al laeron vihan a vez kroged
Al laeron vraz ne vezont kea

Eun aotrou braz ha pinvidig en-devoa eur merour, hag hemañ, evitañ ne oa ked perhenn d'e zouar, a oa gouskoude eun tieg euz ar re genta, eun ozah mad, eur moundian. Bez' en-devoa eur mevel braz, pe mar kirit, eur mestr-mevel e penn e diegez evid ren e labourerien. Ar mestr-mevel en-devoa dindanna eur pôtr-saout, hag ar pôtr-saout en-devoa eur bik.

An tieg a zalhe e verouri dioh hantergroaz, da lavared eo, en-devoa beb bloaz, e-leah arhant, an hanter euz e eost da rei d'e aotrou. Mez pa veze deud an amzer da ranna, e kave brao an dro da lakad dezañ e-unan al lodenn vrasa ha gwella, ha da gas evel-se e hanter da dri-balevarz.Eun endrammer mad a oar ober herdin hag herdin, ha neuze an dousenn ne vez ked gread ato gand daouzeg.

Ar mevel braz a veze er foariou hag er marhajou, o prena hag o werza. Kaoud a rea ive an dro da zerhel en tu dioutañ eul lodennig vrao euz an arhant a dremene etre e zaouarn. Ar gwenneg a chañs a zalhe evitañ e-unan, hag ar gwenneg a chañs-se a veze peurliesa eur grabanad vrao a arhant.

Ar potr-saout a loje er memez skiber gand ar mevel braz, hag a ouie peleah e lakea e deñzor. Pa gave e dro ez ea da ober eur gwel d'an teñzor-ze, hag e sache gantañ eur grabanig moniz, mez eur grabanig vihan. Awechou evelato e teue eur pezig gwenn bennag da heul. Mad eo ranna, hag evel a leverer, hirroh a dal eun tamm ranned evid daou damm debred. Evel n'en-doa ar pôtr-saout na koufr nag armel, e lakea e dammig peadra dre ma teue en eun toull er voger e korn ar skiber.

Ar big a wele ar pôtr-saout oh ober e droiou; ne lavare ger, mez sevel a reas c'hoant ganti da ober ive he huziadenn. Mar deo mad d'ar re all destum evid an amzer da zond, daoust ha ne ve ked a-zoare d'ar bik ober ive? Margod eta pa na veze den war al leah a yea da deñzor ar pôtr-saout , ha gand he beg e kemere ker brao ha tra eur pezig bewech hebken, hag her hase kempenn en eun toull en douar choazed ganti evid he armel.

Bewech ma'z ea ar pôtr-saout da gonta e wenneien, ar pez a rea a-liez, e kave ato meskont, ato e veze berroh e renkad evid na zoñje; dioh e gostez ar mevel braz a gave dezañ ive e skañvea e yalh. Mez nikun anezo ne lavare ger. Micher al laer eo beza lent; arhant ar re-ma n'oa ked deud tre gand an hent eün, hag e hellent kaoud aoun, mar dajent da ober eun enklask bennag evid gouzcud piou o laere, na vije dizoloed o laeroñsi o-unan. Ne gredent eta lavared netra, mez evesad ha spia a reant mui oh vui. Heb dale ar pôtr-saout a zigouezas war ar bik dres pa edo Margod eur

pezig arhant ganti en he beg o kas d'he huziadenn.

A! boued ar groug, emezañ, te eo 'ta zo oh va displua-me! hañ ya! n'eo ked fall; me a yelo da gemered kemend a boan hag a neh o laerez arhant dit-te da ober da neiziad! Gortoz! bremaig evidot-te ne laeri ken; me ya da ober eun dro en da houzoug.

Ar big a felle dezi en em zivenn hag a lavare en he yez:" Grit trugarez din, rag n'em-eus gread nemed evel a rit hoh-unan, c'hwi hag ar mevel braz hag ar mestr; ha c'hoaz zoken ne ran ked ker gwaz ha c'hwi, rag c'hwi a zach ganeoh a-grabanadou, ha me ne gasan ganen nemed eur pezig bihan bennag. Grit trugarez din evel ma c'hoantait e ve gread trugarez deoh!!!" Margod he-divije lavared c'hoaz kalz traou ma vije bed lezed da gomz; mez ar pôtr-saout en-devoa etretant kroged enni ha nezed dezi he gouzoug.

Evel a welit, ne vez krouged nemed al laeron vihan.

AR C'HANVAL

Er vro-ma ne vez ked gweled a-liez a gañvaled; gouskoude eus bed digased unan bennag a-wechou da ziskouez. Unan euz ar gwechou kenta ma oe gweled eur c'hañval e Breiz-Izel, e tremened dre vourk G... hag oa boded eur vandenn dud war e dro da zelled outañ. Pep hini, na petra 'ta, a gave e bez da lavared euz al loen-ze nevez evito.

-- Sellit, a lavare unan, setu aze eul loen hag a vev koulz lavared gand netra. Eur banne dour sklear hag eun dornad geot seah a zo a-walh evitañ, ha pa vez e beaj e hell bale gand e zamm e-pad an deiz heb ehana na dibri tamm.

-- Ya, a lavaras eun all, hag ar pez a zo gwelloh, ker kreñv eo, ma heller lakad dezañ war e gein samm tri marh mad, hag e ra c'hoaz gand an dra-ze tregont leo en e zervez heb diskouez beza skuiz.

-- Gwelloh evid an dra-ze zo c'hoaz, eme eun trede. Ne ouzoh ked peger sentuz eo al loen-ze? Morse ne vez izomm na baz, na foued evid e gas. Gand eur ger e vestr henn laka da vond war bennou e zaoulin evid e zamma pe e zizamma, pe evid sevel e-unan warnezañ; gand eur ger e ra dezañ mond buan pe chom goustad dioh m'en-devez c'hoant.

-- N'eo ked se eo a gavan-me kaerra ennañ, a lavaras eun all; mez gwelit 'ta peger sounn eo war e garniou, pebez ment en-deus, pegen uhel e sao e benn, pebez

lorh zo ennañ, pegen dres eo war e izili pa'z a da vale!

-- Mad, a lavaras eun all c'hoaz, nikun ahanoh ne zoñj er pez zo ar braoa ennañ. Ha ne welit-hu peger koant eo gand an dorgennig-ze zo aze war e gein? Pegement eo skañvoh, dieupoh da vale? Pebez ear noblañs a ro an dorgenn-ze d'e izili all ha d'al loen a-bez?

Ama an oll a droas da zelled oh an hini a gomze; hag e weljont en-doa ive eun tammig torgenn war e choug. C'hoarz a zavas, e hellit kredi. Hogen evito da c'hoarzin d'an tort, ar re o-doa komzed en e raog o-doa gread eveltañ, o-doa ive en em roed da anaoud; ha sur oun penaoz al lenner n'en-defe ked izomm da jom pell da zoñjal evid lavared penaoz ar c'henta en-doa komzed a dlie beza eun den piz, stag e galon oh e zanvez; an eil eun den a nerz, euz ar re a zo pe a gred beza pôtred vad; an trede eun ozah pinvidig, eur Mestr otuz; ar pevare eur fougeer. Evel-se pep hini a gav. t:o da veuli ar pez a blij muia dezañ, ar pez en-deus muia heñveledigez outañ e-unan.

E-pad ma c'hoarze an oll d'ar c'heaz tort, ha ma o-divije galled c'hoarzin kerkoulz dezo o-unan, setu unan euz ar re n'o-doa c'hoaz lavared ger o tond da cheñch soun : petra, emezañ, ne welit-hu ked pegen diforch eo an aneval-ze? E zivesker a ve mad d'ober gwerzidi; e gorv zo seah d'ober tan; e houzoug zo heñvel ouz hini ar garheiz; e benn a ve kemered evid

penn eun dañvad; e ziouskouarn zo kouezed evel re al loen all-ze pehini ne vez kaved koant nemed pa vez nevez doved; e gein gwella ma ve eo da ober eur baluhenn, ha c'hoaz an dorgenn-ze a virfe...

-- Ha neuze, eme c'hoaz eun all, gwelit peger plad eo war e dreid, pegen torred eo e garniou! Penaoz kridi e hellfe an treid-ze dishouarn ober eur pennad mad a vale heb dond da dana?

-- Ha mar debr ken nebeud a voued hag a leverer, eme adarre eun all, peseurt nerz a dle da gaoud? eul loen ken treud hag eur vaz hag-heñ a hell beza eul loen mad?

N'em-eus ked izomm da lavared deoh, lenner, penaoz ar c'henta euz an tri-ma a oa eur marhadour-kezeg ha ne wele netra en tu all d'e varhadourez; an eil eur marichal kezeg hag a hellje serra e hovel ma vije lezed dishouarn al loened labour, an trede eul labourer-douar boaz da gas melchen e kear, ha ne oa ked e poan da weled loened o veva gand geot pe blouz seah. Ar re-ma 'ta a gomze pep hini evid e hodell; hag e gwirionez pa evesear mad oh an dud, e weler e komzont peurliesa pe euz an traou ma'z int douged dezo, pe euz an traou ma kavont eur gounid bennag enno.

AN DUBE HAG E VESTR

Eur bourhiz pinvidig en-devoa eur vandenn dubeed. Gread en-doa evito, e pignon e vaner, lochouigou euz ar re vrava, hag eur blijadur vraz a gemere o teuler greun dezo, oh o gweled o kempenn o fluñ hag oh o hleved o roukounellad.

An dubeed ne garont nemeur mond pell dioh ti o ferhenn. Gand ma vezo taoled dezo eur hreunenn bennag evid beva, gand ma kavint eur banne dour da eva ha d'en em gempenn, eur vruzunenn blouz pe foenn bennag da ober o neiziou, e kemeront o ebad tost d'ar gear, heb klask mond da weled pe ez eo frank ar bed pe ne deo ked. Gouskoude a-wechou hiniennou anezo a dreh gouenn, hag a zao c'hoant ganto da veaji.

Evel-se unan euz ar re-ma eun dervez a droas eur froudenn en e benn. Soñjal a reas mond da weled hagheñ a gavje eun dra bennag gwelloh ha kaerroh eged ar pez en-doa gweled beteg neuze.

Red eo din lavared ive e oa an dube-ma moumon e vestr. Pa deue ar bourhiz da deuler greun d'e laboused, e talhe a-liez eun nebeud en e zorn. Neuze an dube mignon a nije war e skoaz hag ahano war e vreh evid dibri e dorn e vestr. Neuze e veze poked dezañ, floured dezañ e bluñ, hag al labous, e hellit kridi ne oa ked nebeud a fouge ennañ oh en em weled likaoued evel-se gand e vestr. Kement-se, kredabl, a reas dezañ kridi e oa uhelloh eged an dubeed all, hag a zigasas

ar zoñj dezañ da vond da redeg bro evid galloud goude-ze en em fougeal muioh dirazo.

Marteze ive eh anaie an amzeriou, hag e houie e kavje neuze eun dra bennag dioh e zoare en douarou, rag pa deuas ar froudenn-ze dezañ edo dres ar mare ma hounid al labourerien-douar o ed du.

Daoust petra oa, mond a reas en hent. N'oa ked ead a-bell na zigouezas gand eun dachenn winiz du nevez haded. An douar fresk ha laboused all a wele o klask o zamm eno henn touellas da ziskenn, ha setu-heñ o tigouezoud e-touez eun torrad glujuri a yoa eno o skrabad d'o beg gwella ma hellent.

Ar glujiri a zo laboused dizroug hag hegarad. Ne rejont van evid gweled ar beacher-ma o tiskenn en o zouez. Al laboused-ze o-deus kalon vad, ha ne hinont ked evid ranna gand ar re all, dreist-oll pa vez peadra evid an oll evel a yoa eno. Heb lavared eta eur ger d'an divroad-ma, henn lezjont da ober e geusteurenn evel ma kare. Pa vezer o veva diwar ar bern ha pa vez kalz muioh eged na ve izomm, ne vezer morse ker kivioul na ker chich oh an estren. Lezel gand ar re all ar pez a vez a re ne deo morse diêz.

An dube 'ta a gemer e frankiz, en em laka da vond ha da zond, da rei taol-beg en tu-ma taol-beg en tuhont, dre ma wel eur hreunenn bennag, ken dienkrez evel pa vije bet o rodal endro d'e gouldri. Hogen pa zoñje nebeuta setu-heñ o weled e amezegezed strafuilled, o plava evel pa o-divije c'hoant da vond en douar, ha

kerkent eur sparfell a gouez a-blomm war eur hlujar, he zamm a-bouez e ivinou hag he has ganti o lezel da goueza dre ma'z ea pluñ ha beradou gwad.

An dube stravuilled oll ne chom ked da hortoz hirroh. Lakad a ra e ziouaskell da hoari, hag ez a da gonta d'e vestr ar pez zo digouezed gantañ. E bidi a ra da zond da zivenn al laboused koant ha dizroug-ze, liou dem-alaoured dezo hag eun ear lent hag aounig, a-eneb al labous rouz, al labous beg kamm, ar c'higer a deue d'o laza heb abeg ebed.

Ar bourhiz, o kleved komzou e zube, a anavezas mad oa glujuri hag eur sparfell eo en-doa gweled. Kemered a ra e 'fuzill hag ez a war-lerh e labous d'an dachenn ed-du. E-leah a-vad klask ar sparfell evid he distruja, e klask ar glujuri, hag o veza o haved, e tenn warnezo, e laz diou, hag o has gantañ d'ar gear, fouge meurbed ennañ.

An dube en-doa c'hoant da lavared dezañ n'eo ked war al laboused-ze dizroug ha dinamm eo e tlie tenna, eo o divenn eo a dlie a-eneb al labous rouz,al labous kriz, a rea ar brezel dezo; hogen ker sebezed, ker mantred e chomas o weled fallagriez ha dizlealded e vestr, oh e weled o vond a-unan gand ar sparfell evid he zikour da zistruja ar glujuri, ma ne hellas ked lavared eur ger, hag abaoe, a leverer, an dubeed ne gôzeont ked ouz an dud.

Hogen ar bourhiz-se ha na deo-heñ ked heñvel-mad oh an dispaherien-ze a weler, kerkent ha ma klevont

ez eus eun tamm freuz, eun tamm touzmah en eur vro bennag, pres warnezo da vond di, n'eo ked da zivenn an dud onest a wallgaser hag a alouber o zra, mez da zikour an dispaherien hag an alouberien evid galloud kaoud ive o lod euz an traou aloubed. Peadra a ve evid meur a hini da chom dilavar evel an dube, mah evesafent mad petra a reer hirio euz al lealded.

AR C'HI BARBED OH OBER SKOL

En eur c'hoad braz, a yoa loened ennañ a beb seurt, eur c'hi barbed, eun doktor en-doa gread e studi, o veza beved eur pennad mad e-touez an dud, a zoñjas en em lakad da ober skol. Gweled a rea al loened yaouank er c'hoad-se a yoa dizesk ha n'o-doa tamm sevenidigez. Falloud a rea dezañ 'ta rei dezo eun tammig deskadurez ha dreist-oll deski dezo beva.

An doktor en-doa brud, ha kerkent ha m'en-doa digored e skol, e tiredas al loened yaouank a brez hag a-vandennou da reseo e genteliou. Gweled a read eno mesk-e-mesk leoned, tigred, marmouzien, leou, ebeulien, chas, kizier, oursien, etc..., en eur ger, euz a gement gouenn a yoa er c'hoad.

An doktor a boanie; ar skolaerien a zeske; gouskoude al loened koz ne blije nemeur dezo an deskadurez a roed d'o bugale; ne gave ked dezo e vijent skolied dioh o doare, ha dalhmad e teuent d'en em glemm oh ar mestr-skol.

Ar had a deue da rebech e oa kalz re aounig he bugale; ar bleiz en em glemme o lavared e oa e vugale marlonk, ne oa netra evid o harga. An tigr a gave e vugale kalz re vuanneg, re goleruz. " Ha gouskoude, emezañ d'ar barbed, eo red ho-pefe laked anezo da drehi gouenn, rag o mamm oa ar gwella euz ar mammou, n'oa drougiez ebed enni, ha me a gav din n'eus ked kennebeud kalz a zrougiez ennon."

Ar marh a deuas ive: asa, emezañ, mestr-skol, va bugale a zesk ganeoh, sevel a ra kanfarded anezo. Eur si braz a-vad a welan enno, kivioul int, an disterra tra a zisplij dezo, emaint o kriza o diskouarn hag o sevel o divesker da rual. Mar o deskit da veza kivioul evel-se, ne raint ked kalz a enor deoh.

Neuze e teuas ar marmouz d'en em glemm euz e vugale a yoa desked dezo, emezañ, ober ariezou hag orbidou ha n'o-devoa gweled morse da ober er gear.

Al leon a deuas goude, droug ennañ: Doktor Barbed, emezañ, va mab a zeskit da veza otuz ha digar; eun orgouilluz e sao da veza. Ma n'henn deskit ked da veza hegaratoh, me henn tenno euz ar skol, hag a ray e skolia er gear dirag va daoulagad.

Al loened all a deuas ive pephini d'e dro, ha pephini en-doa eur rebech bennag da ober d'ar mestr-skol.

An ourz a gave e oursien bihan pataog; al louarn en-doa aoun na deuje e vugale da veza re fin; ar gwiher a gave dezañ e oa re a fiñv en e re; ar penmoh a lavaras en eur hrognal e teue e vohikou bihan lousoh-lousa: kaer a yoa o gwalhi meur a wech bemdez, e vezent atao goloed a gaillar pa zistroent euz ar skol. An azenn zoken, en eur zifronellad a douas ez ea bemdez sotoh-sota e vugale. Skuiz oh o hleved, ar c'hi barbed a lavaras: va mignoned, eünit eun nebeud ho pugale, ha roit skwer vad dezo, ha neuze digasit-i d'ar skol.

AN AZENN HAG AR MARH KOZ

Goude 'n eost ema ar hiz da lakad al loened er ragein. Eun tieg eta a gasas eun dervez, e miz gwengolo, da eur foenneg vraz, e jatal oll en eur vandenn. Bez' e oa leou, saout, ejenned, deñved, kezeg, hag ive eun azenn. Peuri a yoa beteg an daoulagad, hag heb dale e komañsas starda warnezo. En em zestum a rejont e korn ar foenneg, en disheol, da ober eun ehan. Ar bourrig a gredas en-doa kaved eun dro vrao da ober eur brezegenn. Diskuiz oa, n'en-doa ked a naoun, ha neuze en e benn ez oa eur mennoz pe eur zoñj euz ar re gaerra, ar pez ne zigouez ked a-liez gand eun azenn. Setu-heñ 'ta d'en em lakad e-kreiz ar vandenn, sounn e benn hag e ziouskouarn gantañ. Digeri a ra e hinou, evid prezeg, mez kenta soun a deuas er-meaz a oa war eun ton ken uhel ha ken skiltruz, ma spontas an oll loened all oh e gleved. Gweled ho-pije leou, saout, kezeg, o flumachenn saved ganto en ear, o haloupad tu-ma, tu-hont, o klask eul leah bennag da guzed. Ne jomas nemed eur marh koz a oa kigned e zrean dioh ar bas hag e gostou dizvleved gand ar sugellou. Hema n'en-doa ked a c'hoant fringal; rag pell a oa oa tenned e sponterezou dezañ.

An azenn a oe souezed o weled e vandenn gamaraded o tehed kuit. Chom a reas e hinou digor eun nebeud; gouskoude pa jome ar marh koz, ne fellas ked dezañ lezel e brezegenn heb he ober. Setu-heñ 'ta da gomz

evel-henn:

--" Ha kaved hoh-eus-hu biskoaz, c'hwi pehini a vale ive a-liez koulz ha me, ha kaved hoh-eus-hu e neb leah loen ebed ken diod hag an den? Ha kaved hoh-eus-hu loen ebed ker faeüz, ken dianaoudeg! Emaint aze oh ober o fouge gand o gouezieges hag o skianchou; mez mar o-deus eun tamm gouezieges, eun tamm skianchou bennag, da biou ind-i dleour a gement-se? Ha n'eo ked deom-ni eo ha d'on tadou-koz? Emaint aze oh ober o fouge gand *tenn-da-dok* ha *deus-da-Rom*, gand *kig-kelorn* ha *dilost-enez*(1); mez penaoz o-divije anavezed ar re-ze panefe ni? N'o-divije ked galled o mired. War betra o-divije-i o merked? Ni eo on-eus o mired dezo; ni on-eus roed dezo peadra d'o merka. Ya, ni hag or gouenn; on tadou-koz a roas o hrohenn da giviza evid ma vije merked warnezo ar skianchouze gand pere e ra brema an dud o fouge. Ha gwelit hirio petra reer deom! E-leah anaoudegez vad...Mez... Mond a ra droug ennon..."

Ama an azenn a renkas tenna e alan, hag a-raog m'en-doa bed amzer da gomañs eur ribustennad all, ar marh koz a respontas:

--" Ne ouien ked, aotrou azenn, e tlie an dud gouezieg, an dud a skiant kemend a anaoudegez vad d'an ezenn. Mez pa hel livirit, e kavan koulz kridi. Ya ya, lavared mad a hellit, an dud zo dianaoudeg. Soñjal a ra din evelkent e lakeont brema ho hrohenn da ober taboulinou evid enkanti oberou ha taoliou kaer

ho tadou-koz."

Ar bourrig pehini ne hortoze ked eun heveleb respont, a oe ker saouzaned ma kollas ar gomz,hag abaoe ne gredan ked en-defe lavared ger.

Nag a dud zo, hag an neb o hlefe o komz, a lavarfe e ve i ive pe o zud o-defe gread kement taol kaer ha kement tra burzuduz zo bed gread war an douar; hag a-liez n'o-deus ked bed enno an disterra perz!

(1)*Pentateug;Deuteronom,Kikero (Cicéron),Demosthenez.*

AR C'HANTONIER HAG E GARRIGELL

Eun dervez eur c'hantonier, saved mintin mad, ha digouezed war e hent braz eun tammig re abred, eur pennad a-raog ma oa deud ar mare da gregi en e zervez, a azezas war e garrigell, pe mar kirit e hravaz-rodelleg pe e vrouetenn, hag evid tremen e amzer, en em lakeas da ober eur brezegenn dezi. Ne ouzon ked hag-heñ a oa krog ar bik en e skouarn, ar re o-deus digased din e gomzou, n'o-deus lavared ger a gement-se. Ar pez zo sur eo e oa helavar braz en deiz-se. Setu ama 'ta penaoz e komze oh e garrigell:

--" O va harrigell baour, nag a blijadur am-eus-me oh azeza warnout! Eur roue war e dron ne gav ked ker soubl ar pluñ hag an tapisou alaoured a laker dindannañ, evel ma kavan-me da bleñch p'am-bez laked va hrohenn maout didannon. Ama, a-wechou mintin mad, a-wechou goude va merenn, a-wechou pa vezan skuiz, me a ra pennadouigou kousked, hag a zach bouilladou moged euz an tammig benveg-ma a ya ato d'am heul, hag a ve eur hlahar evidon ma teufen d'e derri. Ama, moreded pe hanter gousked, me a gleo an alhweder o sevel en ear, me a gleo ar goukou o kana, me a ra huñvreou euz ar re vrava.

Sell, petra eo an trouz-se a glevan? Petra zo erru aze da gas va huñvre-me kuit? A! eur c'harroz kaer; a-walh a ya euz ar seurt-se dre ama. Mond a reont evel an avel; strinka a reont ar pri ouzoh en eur

dremen ha te, va harrigell baour, ma na vijen ked bed eveziant, ma n'am-bije ked kemered a zoursi ahanout,pell a zo e vijes bed bruzuned ganto. Hogen ar re a zo enno, hag i zo eürusoh egedon-me? Ne ouzon ked; gouzoud a ran kouskoude e welan aliesoh a zen trist eged a zen laouen er c'harroziou alaoured-ze. An dud-ze o-deus re a zanvez ha re a draou d'en em emell anezo evid ma hellfent kaoud plijadur war an douar. An dud-ze o-defe izomm da veza d'ar memez eur e Kemper hag e Brest pe e Montroulez, pe zoken e Pariz. Anad a-walh eo dioh ar pres a vez ato warnezo. Evidon-me a gav din em-eus amzer a-walh; ne garan ked, o va harrigell, ruilla ahanout re vuan. A-bred a-walh e kavo din e vezo uzed da ahel ha da rod, ha me a garfe e padfes keid ha me. N'em-eus ked izomm da gemered kement-se a bres na da gaoud eur bern danvez evid beza eürus. Gand m'am-bezo dillad mad da lakad endro din, dillad dister, mez gouest d'am diwall oh ar gwall-amzer; gand m'am-bezo eun tiig soul goudor evid an noz, eun tamm bara du evidon, evid va gwreg ha va bugale, me a vevo dizoursi, dizoursioh eged an aotronez vraz hag an oll dudchentil a welan o vond hag o tond dre an hent-ma.

Gouskoude m'am-bije bed eun tammig muioh a zanvez evid am-eus...ar vugale a vije bed saved ha skolied gwelloh; va 'fried ha me on-divije galled en em zelher gand muioh a zoare...Mez ba! perag en em staga oh madou an douar? Evid beza n'eo ked braz va 'fae,

n'eus ked manked c'hoaz a vara em zi, hag em-eus gelled ato beteg henn kaoud beb sul va zamm butun ha va banne chigodenn. Ha biskoaz va halon ne deo bed stag oh an danvez; biskoaz n'em-eus bed avi oh an dud pinvidig, ha perag e teufen-me da gaoud avi outo brema?

Hogen, sell, petra zo erru aze adarre? hañ! eur vandenn loened. Marhadourien o-deus, kredabl, baleed e-pad an noz. Setu aze c'hoaz re all hag a gemer poan evid gounid arhant. An hanter euz an amzer ne vezont e gwele ebed. Me da vihanna a hell ato tremen an noz dibreder em hini. Em lochenn baour hag e-touez va zruillou e hellan diskuiza va izili o hortoz mond adarre antronoz d'am labour. Gwir eo, o va harrigell gêz,n'em-eus nemeur a dra. Ma ve red din diloja, ganez-te ha gand va divreh e kasfen a-walh va oll danvez euz va lochenn da eul lochenn all. Daou wele gwial, eur c'houfr, eun daol, eur pot-houarn ha teir skaounig, setu va oll arrebeuri.

Alo! va harrigell, deom adarre, rag deud eo ar mare da gregi el labour. Deg vloaz zo emaom bemdez war an hent-ma. Ped servich n'eh-eus-te ked rented din? Ped gwech out-te serviched din da gador da gemered va zammig pred, ha da wele da ober va moredenn? ped gwech n'out ked serviched da garroz d'am bugale? ha pa o gwelen o kemered o ebad ganez, pa o hleven o c'hoarzin hag o savarad ker mao ha ker gae, e soñjen e oant ken eürus hag ar vugale a dremen ama e karroziou kaer.

Esper am-eus e renti c'hoaz servich din. Me hell

chom da veza koz; me hell beza mahagned, ha neuze em dougi; ha ma ve red din mond da glask va bara, te am dougo ma ne hallan ked bale, hag erfin goude va maro, e hallfez servichoud da gas va horv d'ar vered.

War gement-se or c'hantonier a grogas adarre en e labour en eur vouskana, o hortoz kaoud an dro da ober eur gaozeadenn all c'hoaz gand e garrigell.

AR BARZ HA MEVELLOU AR ROUE

Eur barz en-doa gread eun nebeud gwerziou evid meuli e roue.

Ar gwerziou-ze a oe diskouezed d'ar priñs; plijoud a rejont dezañ, hag e lakeas kemenn ar barz d'e gaoud evid lenn e-unan e werziou dirazañ, hag heb mar evid e zihaoui mad euz ar boan en-doa bed oh o ober.

Ar barz a ya eta d'al lez d'an dervez merked dezañ. Hogen ne dear ked war-eün bete kambr eur roue evel ma'z er da di eur paour kêz. Eno e kaver gardou, mevellou, servicherien, tud a lez hag a zo red tremen diouto a-wechou evid galloud mond beteg ar priñs, hag a zo a-liez zoken muioh da ober ganto eged gand ar priñs e-unan. Ama an dud a lez a ouie evid petra e teue ar barz, ha n'o-devoa douet ebed na vije paed mad e werziou dezañ. Ma en em lakejont da glask an tu da denna digand ar barz eul lodenn euz ar pez a vije roed dezañ.

Pa zigouezas pôtr ar gwerziou e-kichenn an or-borz e kavas eno gardou hag a lavaras dezañ ne daje ked larkoh ma na bromete rei dezo eul lodenn euz ar gobr a dlie ar roue da rei dezañ. Goude chipotal eun nebeud, e roas e her da rei dezo an drederenn euz ar pez en-divije.

Digouezed e dor an ti, e oe dalhed adarre a-za gand mevellou ha mitizien. Red e oe ober eur marhad all, ha prometi eun drederenn all d'ar re-ma.

Neuze e hellas mond bete dor kambr ar roue. Hogen ama ar bôtred a gambr a houlenne ive ma vije gwalhed o daouarn dezo. Kement ha ker bian ma oe red d'ar barz kêz prometi an drederenn diweza, en heveleb doare ma vije red dezañ rei oll ar pez en-divije ha ne chomje gantañ e-unan nemed an enor.

Erfin e hellas ar barz mond beteg ar priñs, hag o veza reseved urz da lenn e werziou, en em lakeas d'o distaga a-zoare. Hogen dre ma'z ea e cheñche geriou, e cheñche pennadou gwerz. E-leah geriou a veuleudi e lakea geriou all hag a daole dizmegañs war ar roue. Ar priñs a yeas kemend a zroug ennañ ma hourhemennas rei kant taol baz d'ar barz evid e rekompañs. Ar barz en em daolas d'an daoulin dirag ar roue:

-- Va 'friñs, emezañ, m'ho-pefe ar vadelez da hourhemenn rei c'hweh-ugent taol baz din e-leah kant?

-- Perag? eme ar roue souezed.

-- Abalamour ma em-eus va rekompañs da ranna etre tri rumm, hag e vezo êsoh kalz din ober va rann, embezo daou-ugent da rei da beb rumm.

Neuze en em lakeas da gonta d'ar roue ar marhajou a yoa bed red dezañ da ober a-raog dond beteg ennañ.

-- O! mar deo evel-se eo, eme 'r priñs, lakeom tri hant; eur hant da beb rumm n'eo ked re, ha war an tomm e lakeas rei eur zaead taoliou baz d'e bôtred a gambr, d'ar zervicherien a ziwalle dor an ti ha d'ar gardou a ziwalle an or-borz.

Neuze ar barz a lennas e werziou evel ma en-doa o skrived, hag ar priñs, goude an tamm plijadur en-doa bed, a baeas druz dezañ ar meuleudiou en-doa laked war baper.

An dra-ma zo digouezed pell zo; hogen, evel a welit, hed ar wech eo bed ar hiz gand ar re zo endro d'ar briñsed, endro d'ar re vraz, da ober o bloue diwar goust ar re o-deus izomm euz o mestr; ha beb an amzer en em gav eun den ijinuz a-walh evid rei kentel dezo.

DEG MIGNON

Eur muzulman pinvidig-braz, hanved Kader, n'en-doa nemed eur mab. Ar mab-ze, hanved Said, o weled kemend a zanvez dezañ, a daole aour hag arhant a-leiz e grabanou, a-zeou hag a-gleiz. E dad a garie kemend e vab, ma henn leze da ober ar pez a gare; gouskoude en-devoa neh o weled peger prodig oa, hag o veza kouezed klañv, e soñjas oa deud ar mare dezañ da rei kentel d'e vab. Her gelver a reas 'ta, hag a lavaras dezañ:

-- Va mab, pegen doun bennag ma ve eur puñs, pegemend bennag a zour a ve ennañ, a-forz da denna anezañ,henn dizeher; ar yalh a houlonderer c'hoaz buannoh. Oh ho kweled o rei, em-eus aoun na deufah da baour goude m'am-eus laboured e-pad va buhez evid pellaad ar baourentez diouzoh, rag me he anavez, ar baourentez zo kasauz.

-- Va zad, eme Said, ho rebechou a ra poan din; gouzoud a rit n'en em roan na d'an dizurz na d'ar c'hoariou. Ma roan kalz eo evid kaoud mignoned; ha n'hoh-eus-hu ked lavared din kant gwech ne oa teñzor ebed ker presiuz hag eur mignon fidel?

-- Hel lavared a ran c'hoaz, ha ma hoh-eus galled, gand an oll arhant hoh-eus dispigned, kaoud eur gwir vignon, ne ran mui rebech ebed deoh.

-- Eur mignon, va zad? lavarit deg 'ta! Ya, deg mignon am-eus aze hag a ve prest da rei o danvez hag o

buhez evidon.

-- Eürusoh oh neuze egedon-me, eme an tad; e-pad pevar-ugent vloaz n'em-eus galled kaoud nemed eur mignon hag a helljen fizioud ennañ. Hogen ha sur oh-hu euz ar vignoned-ze? Ma ho lakafah en amprou, o gwelfah marteze o trei kein deoh.

Said a glaske divenn e vignoned. Kader a-vad a lavare ato ne grede ked e vijent mignoned fidel. En em gleved a rejont eta d'o lakad en amprou. Said a lazas eul leue, a lakeas al leue-ze en eur zah hag a yeas gantañ da amprou e vignoned.

Mond a ra 'ta dindan noz da di unan euz e vignoned. Hema a deu a-bres da zigeri dezañ, a ziskouezas eur joa vraz oh e weled, hag a houlennas digantañ petra a helle da ober evid renta servich dezañ.

-- Va mignon, eme Said, eur zervich am-eus da houlenn diganeoh hag a vezo talvoudeg braz evidon. Saved ez eus tabud etre eun den yaouank ha me, hag em-eus e lazed; ema e gorv ganen ama er zah, hag ho pedan d'am zikour d'e guzed.

-- Den reuzeudig, eme egile, muntrer! kea alese buan, ha teh...hag e serras e zor.

Said a ya da di eur mignon all. Hema a reas evel ar c'henta, henn digemeras laouen ken n'en-doa kleved euz a betra ez oa meneg. Neuze ive e cheñchas min hag en em zizhreas buanna ma helle euz ar muntrer.

Mignoned Said a reas oll dezañ evel-se an eil gou-

de egile. Unan a roas ali dezañ da deuler e zamm er stêr;eun all her gourdrouzas d'henn diskuill d'ar justis ma na dea ked buan euz e di; nikun avad ne asantas e zikour da guzed ar c'horv, oll odevoa aoun na vije kreded o-doa kemered perz e torfed o mignon.

Said a zistroas neuze da di e dad.

-- Ahanta, n'em-oa ked me lavared dit? eme Kader. Brema e welez petra a zo da fizioud e mignoned! Me, evel am-eus lavared dit, n'em-eus bed hed va buhez nemed eur mignon, Ali. Kea d'e gaoud ive, ha me zo sur, abalamour din-me, e ray dit gwelloh eged o-deus gread da vignoned da-unan.

Said a yeas da di Ali. P'en-doa konted dezañ e afer, Ali a lavaras dezañ, " deut buan en ti, n'eo ked bez e ve ar justis war ho lerh, ar pez zo da ober eo kuzed hoh-unan ken na vezo gweled. Marteze en em lakan e dañjer evid ho sikour, mez ne zilezin ked mab va mignon."

Evel a weler, ar vignoned fidel a zo rouez.

TABLE DES MATIERES

- Préface 1
- Présentation 3
I Y-G Morvan, son temps, sa vie, son oeuvre 5
II L'écriture de Y.G Morvan 17
III Caractères dialectaux du breton de Y.G Morvan 23
IV La transcription 39

- Textes 47
. Enez Eusa 49
. Kolibri 57
. Penaoz e vez galved a wechou eun den da eur stad a vuhez 89
. An tieg, ar mestr mevel, ar pôtr saouthag ar big 107
. Ar c'hanval 111
. An dube hag e vestr 115
. AR c'hi barbed oh ober slcol 119
. An azen hag ar marh koz 121
. Ar c'hantonier hag e garrigell 125
. Ar barz ha mevellou ar roue 129
. Deg mignon 133

VOLUMES PARUS

Studi n° 1 - F. Broudic: Roll al leoriou hag ar pennadou bet embannet e brezoneg e 1973. (bibliographie des publications en langue bretonne; année 1973). 114 p..... EPUISE

Studi n° 2 - J. Le Dû et Y. Le Berre : Roue ar Portugal. - 79 p.
Edition pédagogique, sous la forme d'un livre-cahier, d'un conte populaire recueilli par Luzel. Le texte est accompagné d'un appareil critique (biographie de Luzel, bibliographie, composition, analyse, essai d'interprétation) et pédagogique (vocabulaire nouveau, questions, exercices structuraux...) sur bande magnétique (conte et exercices : 30 F), film fixe de dessins (20 F)..... 12,00 F

Studi N° 3- Bernard Tanguy : Les noms de lieux bretons, tome 1 : Toponymie descriptive - 134 p.
Manuel d'initiation à la compréhension des noms de lieux : 450 termes utilisés, 3 000 toponymes cités (milieu géographiques, végétal, animal)..... EPUISE

Studi n° 4 J. Le Dû, Y. Le Berre : Nouveau dictionnaire pratique français-breton, (tome I) : lettres A-B (bêcher). - 87 p. dictionnaire de la langue usuelle parlée, contenant de nombreux exemples ..... EPUISE

Studi n° 5 - F. Broudic : Roll al leoriou hag ar pennadou bet embannet e brezoneg e 1974 - (bibliographie des publications en langue bretonne, année 1974) - 136 p..... 12,00 F

Studi n° 6 - Jakez Riou. An ti satanazed (la maison hantée) 93 p.
Texte breton du roman, avec introduction biographique, bibliographique et étude linguistique et littéraire de l'ouvrage ..... EPUISE

Studi n° 7- J. Le Dû, Y. Le Berre : Nouveau dictionnaire pratique français - breton (tome 2); lettres B-C (Becquée-Chancelant)-p.86-168..... 10,00 F

Studi n° 8- F. Falc'hun : Les origines de la langue bretonne. Première partie Argumentation historique ..... 12,00 F

Studi n° 9- Y. Miossec : Eur veaj e Stadou-Unanet an Amerik. Récit écrit dans un breton simple et vivant du voyage fait par l'auteur aux U.S.A. en 1976. - 138 p..... EPUISE

Studi n° 10- F. Broudic : Roll al leoriou hag ar pennadou bet embannet e brezoneg e 1975..... 15,00 F
(Bibliographie des publications en langue bretonne : année 1975).

A PARAITRE en 1979

Studi n° 12 - J. Le Dû - Y; Le Berre : Nouveau dictionnaire pratique français-breton (tome 3), lettre C (chandelle-cygne).

Studi n° 13 - H. LI. Humphreys : la langue galloise - présentation générale.

STUDI - *BON DE COMMANDE*

Nom ..... Qualité .....

Adresse de l'établissement .....

Code postal ..... Ville .....

- s'abonne

- désire recevoir ..... exemplaire(s) du n° .....

.....

.....

(tarifs : voir ci-dessus)

PIECE DE PAIEMENT JOINTE :

- Un chèque bancaire
- Un chèque de virement postal avec ses 3 volets
- Un mandat postal

Date : Signature :

NOTA : Les chèques doivent être libellés au nom de :
Monsieur l'Agent Comptable du C.R.D.P. de RENNES
C.C.P. 9404-75 C - RENNES
Expédier le chèque et le bon de commande à Monsieur le Directeur du C.R.D.P. de RENNES
92, rue d'Antrain - 35003 RENNES Cédex

N.B. « La production de mémoires ou de factures pour le payement des travaux ou fournitures effectués pour le compte de l'Etat des départements, des communes et des établissements publics n'est pas exigible pour les dépenses qui n'excèdent pas 50 francs dans leur totalité ».

(article premier du décret n° 50 137 du 19.1.1950)

© J. LE DU - Y. LE BERRE
STUDI N°11 - AVRIL 1979

IMPRIME PAR LE C.R.D.P. DE RENNES
92, rue d'Antrain
DEPOT LEGAL 2ème TRIMESTRE 1979

B 243